iqrc
Institut québécois de recherche sur la culture 1979

MEQ

Profil sociodémographique des familles ayant des enfants de 6 à 15 ans.

Février 1990

Québec

93-01630/

Profil sociodémographique des familles ayant des enfants de 6 à 15 ans

Francine Bédard-Hô
et
Michèle Violette

Février 1990

Institut québécois de recherche sur la culture
Direction de la recherche du ministère de l'Éducation

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 8990-1091

ISBN 2-550-15158-5

Dépôt légal — premier trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

PRÉSENTATION

L'Institut québécois de recherche sur la culture a entrepris, conjointement avec le ministère de l'Éducation, une recherche sur l'impact des changements familiaux sur les élèves de l'école primaire. Cette recherche comporte trois volets.

Une revue de littérature, effectuée par Mesdames Renée B.-Dandurand et Daphné Morin et qui sera publiée incessamment, est l'objet du premier volet. À partir de la littérature sociologique et psychologique, cette revue analyse les écrits relatifs aux impacts des changements familiaux sur les comportements et le rendement scolaire des élèves de l'école primaire. Séparation, divorce, recomposition des familles, travail de la mère à l'extérieur du foyer, rôles des intervenants du milieu tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre scolaire constituent les principaux sujets étudiés dans la revue de littérature.

La réalisation du deuxième volet a été confiée à la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation. Il s'agit du présent Profil sociodémographique des familles ayant des enfants de 6 à 15 ans.

Le résultat du troisième volet de la recherche, mené conjointement par les deux organismes, consistera en un rapport de l'enquête préliminaire effectuée dans quelques écoles primaires québécoises, auprès de différents intervenants scolaires et de certains parents.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
TABLE DES MATIÈRES	i
INTRODUCTION	1
DÉFINITION DES TERMES	7
1. APERÇU DE LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE AU QUÉBEC	11
1.1 Caractéristiques	11
1.2 La situation familiale au Québec	19
2. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET CULTURELLES DES FAMILLES AYANT DES ENFANTS DE 6 A 15 ANS	29
2.1 La structure de la famille (tableau 12).	29
2.2 La composition de la famille (tableaux 13 et 14) . .	32
2.3 L'âge des parents (tableau 15)	37
2.4 La scolarité des parents (tableaux 16 et 17)	40
2.5 L'activité des parents (tableaux 18, 19 et 20) . . .	45
2.6 Le revenu familial (tableaux 21 à 24)	53
2.7 La langue maternelle et la langue parlée à la maison - enfants de 6 à 14 ans (tableau 25)	63
2.8 L'immigration (tableaux 26 à 29)	65
3. CARACTÉRISTIQUES DU LIEU DE RÉSIDENCE DES FAMILLES. . .	71
3.1 Les régions de résidence (tableau 30).	71
3.2 La mobilité des parents (tableau 31)	74
3.3 Le mode d'occupation du logement (tableaux 32 et 33)	78
SYNTHÈSE	83
ANNEXE 1 - BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXE 2 - LISTE DES TABLEAUX	
ANNEXE 3 - LISTE DES GRAPHIQUES	

INTRODUCTION

Le présent document s'inscrit dans le cadre d'une étude préliminaire sur les nouveaux modes d'organisation de la famille québécoise, menée conjointement par l'Institut québécois de la recherche sur la culture et le ministère de l'Éducation du Québec. La Direction de la recherche du ministère de l'Éducation a reçu le mandat de tracer le profil sociodémographique des enfants du primaire et de leur famille.

Dans la foulée des démographes, des sociologues, des psychologues et autres spécialistes des sciences sociales qui ont décrit les transformations qu'a connues la famille au cours des deux dernières décennies, le ministère de l'Éducation s'intéresse à l'influence du cadre familial actuel sur le rendement scolaire des élèves et sur leur comportement à l'école, et par conséquent sur les nouveaux problèmes auxquels les divers personnels scolaires ont à faire face. En effet, la réduction de la taille de la famille, la présence accrue des femmes sur le marché du travail, la multiplication des unions libres, des divorces, des familles monoparentales et des familles recomposées, phénomènes apparus dans les dernières décennies, ne semblent pas en voie de disparaître.

Le présent rapport a donc pour but de décrire la situation des familles des enfants de 6 à 14 ans ou de 7 à 15 ans, au Québec; nos sources de données nous ont dans certains cas obligés à faire deux catégories. Il s'agit donc des enfants de l'enseignement primaire et des deux ou trois premières années du secondaire[1]. Les principales variables retenues pour illustrer la situation de ces familles sont: ...

---

1 Les catégories d'âge, utilisées dans nos sources de données ne permettent pas de tenir compte uniquement des enfants du primaire. Nous savons cependant, qu'en 1986, 34,4 p. cent des enfants de 0 à 17 ans avaient entre 6 et 11 ans.

- la structure de la famille;
- la composition de la famille;
- l'âge des parents;
- la scolarité des parents;
- l'activité des parents;
- le revenu familial;
- la langue maternelle et la langue parlée à la maison;
- l'immigration;
- les régions de résidence;
- la mobilité des parents;
- le mode d'occupation du logement[1].

Voyons sommairement les raisons du choix de ces variables. Mentionnons que le nombre d'enfants âgés de 6 à 14 ans servira de toile de fond à l'analyse. Il s'agit donc d'une donnée élémentaire.

La variable "structure de la famille" servira à distinguer les familles "biparentales", qui incluent les mariages et les unions libres, et les familles "monoparentales". Elle permettra de comparer les deux catégories, le cadre familial y étant bien différent. La garde des enfants y joue un rôle important, de même que le fait que ce soit très souvent la mère qui est chef de famille.

La composition de la famille est basée sur le nombre d'enfants à la maison, selon leur catégorie d'âge. La situation des familles varie selon l'âge des enfants et le nombre d'enfants à la maison. La composition des familles s'est modifiée grandement depuis 1970 et il semble que la tendance amorcée dans les années 70 ira en s'accentuant dans les années 80 "... bientôt neuf enfants sur dix seront vraisemblablement soit des aînés, des benjamins ou des enfants uniques[2]."

---

1 On trouvera les définitions de certains termes après l'introduction.

2 Marcil-Gratton, Nicole, Les modes de vie nouveaux des adultes et leur impact sur les enfants du Canada, p. 17.

L'âge des parents joue un rôle important dans l'éducation des enfants. Au cours des deux dernières décennies, l'âge à la maternité n'a cessé de dimininuer, si bien que les enfants du début des année 80 sont nés quatre fois sur dix de parents âgés de 25 à 29 ans[1]. Ainsi, même si les mères ont leur premier enfant plus tard qu'autrefois, il n'y a pas de longue période d'étalement des naissances et les parents ont moins d'expérience que ceux des générations antérieures.

La scolarité, l'activité des parents ainsi que le revenu familial ont des incidences sur le niveau de vie, l'ouverture sur le monde, l'éducation des enfants et sont des variables reliées entre elles. Ainsi, des parents plus scolarisés auront-ils plus de chance d'avoir un meilleur emploi et un salaire plus élevé, tandis que la durée de l'expérience de travail constitue un atout certain qui influencera le revenu. On peut constater l'importance de ces variables chez les familles monoparentales, comme le fait remarquer Renée B.-Dandurand:

> **"C'est dans les milieux les plus favorisés, là où les femmes sont mieux dotées sur les plans scolaire et professionnel, que les familles monoparentales arrivent à vivre décemment. D'autant plus qu'elles reçoivent plus fréquemment l'aide des pères, davantage capables qu'en d'autres milieux de verser des pensions alimentaires[2]."**

Cependant, la double tâche des mères de famille (puisque les femmes consacrent plus d'heures aux tâches ménagères et aux enfants que leur conjoint, encore en 1986) leur laisse parfois moins de temps pour les enfants, ce qui peut générer du stress supplémentaire:

---

1 Marcil-Gratton, Nicole, op. cit., p. 11.

2 B.-Dandurand, Renée, Le mariage en question, Institut québécois de recherche sur la culture, 1988, p. 123.

> **"...le travail domestique est et demeure très largement un travail féminin. Premièrement, les femmes en font en moyenne trois fois plus que les hommes dans l'ensemble des couples, et deux fois plus lorsque les deux conjoints ont un emploi.[1]"**

Les variables langue maternelle, langue parlée à la maison et l'immigration, qui viennent compléter les caractéristiques sociodémographiques et culturelles sont intéressantes par l'éclairage qu'elles apportent sur la vie de l'enfant.

Les caractéristiques du lieu de résidence permettent de classer les familles selon la taille de la région où elles habitent. Les services offerts dans la région, de même que la présence ou l'absence d'homogénéité du milieu pourront influencer la vie familiale.

La mobilité des parents permet d'indiquer si les familles ont déménagé au cours d'une période de cinq ans, soit de 1981 à 1986. Comme tout déménagement nécessite un effort d'adaptation qui n'est pas toujours facile à vivre pour les enfants qui doivent généralement changer d'école, d'amis et de milieu, le fait de déménager peut entraîner des conflits entre parents et enfants.

Finalement, le mode d'occupation du logement fournit un précieux indice du niveau de vie, dans la mesure où il dépend pour une large part du revenu de la famille.

---

1 Le Bourdais, Céline; Hamel Pierre J. et Bernard, Paul, "Le travail et l'ouvrage, charge et partage des tâches domestiques chez les couples québécois", Sociologie et société, vol. XIX, no 1, avril 1987, p. 54.

Voilà les raisons qui nous ont incité à retenir ces variables. Les données utilisées sont tirées principalement du recensement du Canada de 1986 et de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987, qui porte sur le revenu de 1986. En effet, comme les données provenant du recensement du Canada de 1986 ne tenaient pas toujours compte de l'âge des enfants, nous avons utilisé la bande de microdonnées "Familles de recensement - revenu de 1986" de Statistique Canada, qui renferme les données recueillies au cours de l'enquête de 1987 sur les finances des consommateurs. Malheureusement, les catégories d'âge des deux sources ne coïncident pas exactement. Nous avons donc choisi dans le recensement du Canada les familles qui ont des enfants de 6 à 14 ans et celles qui ont des enfants de 7 à 15 ans dans l'Enquête sur les finances des consommateurs. Aussi pour alléger le texte parlerons-nous généralement des familles avec enfants de 6 à 15 ans.

On pourrait penser que les familles qui avaient des enfants de 6 à 14 ans au recensement de 1986 sont, sauf exception, celles qui avaient des enfants de 7 à 15 ans au moment de l'enquête de 1987. Cependant, la nature de nos sources de données (recensement et enquête) ne nous permet pas de fonder l'analyse sur une telle hypothèse.

DÉFINITION DES TERMES

Pour la compréhension du texte, nous présentons ici la définition des termes relatifs à la structure familiale de même que des termes qui définissent nos variables. Pour de plus amples informations concernant les données des recensements de 1981 et de 1986, on consultera l'introduction des différents catalogues ainsi que les dictionnaires de ces recensements[1].

Il importe de noter que les termes utilisés par Statistique Canada n'étant pas tout à fait adaptés au paysage familial actuel, nous en avons inclus d'autres dans notre texte, qui apportent certaines précisions (ex.: familles biparentales, parentales). De plus, la collecte de données que fait le recenseur officiel n'est pas complète: par exemple, l'absence d'information sur le remariage (ou sur les unions libres qui en tiennent lieu) ne permet pas de connaître le nombre de familles recomposées parmi les familles biparentales.

Famille de recensement:

> Époux et épouse (avec ou sans enfants jamais mariés, peu importe leur âge) ou un parent seul (peu importe son état matrimonial) avec un ou plusieurs enfants jamais mariés (quel que soit leur âge) vivant dans le même logement. Aux fins du recensement, les personnes vivant en union libre sont considérées comme "actuellement mariées", peu importe leur état matrimonial légal.

Famille économique:

> Groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le

---

1 La majorité des définitions des termes proviennent du dictionnaire du recensement du Canada de 1986, catalogue 99-101 F, Statistique Canada.

sang, par alliance ou par adoption. La famille économique peut comprendre un plus grand nombre de personnes que la famille de recensement qui, elle, est établie sur des liens conjugaux (époux-épouse) ou des liens de filiation (parent et enfant jamais marié).

Famille biparentale:

Correspond à l'unité familiale époux-épouse avec enfants de Statistique Canada, donc comprend à la fois les unions libres et légales, les familles dites "nucléaires intactes" et les familles recomposées.

Famille monoparentale:

Correspond à l'unité familiale monoparentale de Statistique Canada, c'est-à-dire un père ou une mère sans conjoint (peu importe son état matrimonial) avec un ou plusieurs enfants célibataires jamais mariés (quel que soit leur âge) vivant dans le même logement.

Familles parentales:

L'ensemble des familles biparentales et monoparentales.

Conjoint, conjointe

Synonyme des termes "époux, épouse" utilisés par Statistique Canada. Comprend les conjoints légalement mariés et les conjoints de fait.

Enfant:

Fils et filles (y compris les enfants adoptés et les enfants d'un autre lit) qui ne se sont jamais mariés, peu importe leur âge et qui vivent dans le même logement que leurs parents.

Scolarité

Plus haut niveau d'études atteint: dernière année d'études, terminée ou non, au primaire et au secondaire ou dernière année universitaire ou non universitaire terminée.

De la 1re à la 13e année, il s'agit d'études primaires ou secondaires seulement.

Nous avons regroupé pour les fins de notre recherche les personnes qui ont fait des études postsecondaires partielles et celles qui ont reçu un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires.

Taux d'activité

Rapport de la population active à la population totale.

Population active

La population active comprend la partie de la population civile hors institutions âgée de 15 ans et plus qui avait un emploi ou était en chômage pendant la semaine de référence.

Les personnes déclarées actives sont celles qui ont un emploi (temps plein ou temps partiel) ou qui sont disponibles pour un emploi.

Revenu total

Le revenu total de la famille est égal à la somme de ces postes du revenu de la famille: gains totaux, revenu total de placement, total des transferts gouvernementaux, pensions de retraite et de rentes et autres revenus monétaires.

Revenu moyen

Revenu total moyen pondéré des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont déclaré un revenu en 1985. Pour établir le revenu moyen à partir de données non arrondies, on divise le revenu agrégé du groupe corrrespondant (par exemple, les hommes de 45 à 54 ans) par le nombre de personnes qui ont déclaré un revenu dans ce groupe.

Le revenu moyen est calculé de la façon suivante pour tous les groupes:

$$\bar{Y} = \frac{\sum (Y_1 W_1)}{\sum W_1}, \text{ où}$$

$\bar{Y}$ = Revenu moyen des personnes de 15 ans et plus ayant déclaré un revenu dans ce groupe.

Y_1 = Revenu réel de chaque personne de 15 ans et plus dans ce groupe.

W_1 = Coefficient de pondération pour chaque personne de 15 ans et plus ayant déclaré un revenu dans ce groupe.

Langue maternelle

Première langue apprise dans l'enfance et encore comprise.

Langue d'usage

Langue le plus souvent parlée à la maison.

Mobilité

La mobilité est déterminée d'après la réponse à la question concernant le domicile habituel d'une personne le jour du recensement et son domincile habituel cinq ans plus tôt. Cette variable permet de classer la population en personnes n'ayant pas déménagé et personnes ayant déménagé (mobilité).

1. APERÇU DE LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE AU QUÉBEC

Avant de brosser le portrait des familles qui ont un ou des enfants de 6 à 15 ans, nous exposerons brièvement, dans la première partie de ce chapitre, quelques caractéristiques démographiques de la population québécoise. Dans la deuxième partie, nous présenterons la situation de la famille au Québec en 1986. L'analyse de ces caractéristiques nous permettra de mieux comprendre la situation des familles des enfants de 6 à 15 ans.

1.1 Caractéristiques démographiques

Le mariage

Comme l'indique le tableau 1, le mariage est en chute libre au Québec depuis 1976, accusant une diminution de l'ordre de 53,9 p. cent sur une période de vingt ans. Le nombre de mariages et de remariages est ainsi passé de 50 961 en 1976, à 33 108, en 1986. L'indice synthétique de nuptialité des célibataires a chuté tant chez les hommes que chez les femmes[1] et se situe à 43,0 chez les hommes et à 46,0 chez les femmes en 1986. Il apparaît donc que l'union légale du mariage ne représente plus l'unique voie pour former un couple et fonder une famille. Comme nous le verrons plus loin en détail, l'union libre est une option qui gagne de plus en plus d'adeptes. C'est ainsi qu'en 1986, 188 685 familles sont formées d'un couple vivant en union libre, ce qui représente le dixième du total des familles avec et sans enfants.

---

1 Taux de nuptialité: "rapport du nombre annuel de mariages à un âge donné, à la population moyenne de cet âge; l'indice synthétique de nuptialité est la somme des taux de nuptialité par âge des célibataires jusqu'à 49 ans pendant une année donnée. Il représente la proportion de célibataires susceptibles de se marier avant 50 ans si les taux de nuptialité observés pendant l'année de référence restent constants pendant une longue période" (B.-Dandurand, Renée, Le mariage en question, p. 59).

Le taux de cohabitation sur plusieurs années exprime la tendance à vivre en union libre. Or, dans l'ensemble au Canada, le taux de cohabitation a augmenté entre 1981 et 1986. C'est au Québec que l'on retrouve d'ailleurs le plus haut taux: il est passé de 10,8 à 15,5 p. cent en cinq ans. Cependant, l'union libre n'exclut pas la possibilité de mariage, puisqu'en général quatre couples sur dix finissent par se marier[1]. Les unions libres ne comprennent pas uniquement des célibataires, mais aussi des divorcés qui fondent des familles recomposées, puisqu'une enquête de Statistique Canada révèle q'après cinq ans en moyenne une femme cesse d'être l'unique soutien de sa famille. Cependant, les veuves demeurent plus longtemps à la tête de la famille que les femmes célibataires, séparées ou divorcées: en moyenne 7,5 ans[2].

Tableau 1 - Fréquence des mariages et indice synthétique de nuptialité des célibataires et de remariage des divorcés, Québec 1971-1976-1981-1985-1986.

Année	Nombre de mariages	Indice synthétique de nuptialité		Indice synthétique de remariage	
		Femmes %	Hommes %	Divorcées %	Divorcés %
1971	51 949	86,3	90,6	-	-
1976	50 961	77,5	79,2	0,465	0,569
1981	41 006	57,9	57,1	0,337	0,398
1985	37 026	51,7	49,0	-	-
1986	33 108	46,0	43,0	-	-

Source: Duchesne, Louis, La situation démographique au Québec, p. 64; B.-Dandurand, Renée, Le mariage en question, p. 156-157.

1 Turcotte, Pierre, "Les unions libres: près d'un demi-million en 1986", Tendances sociales canadiennes, automne 1988, p. 39.

2 Moore, Maureen, "Les femmes à la tête d'une famille monoparentale: pendant combien de temps?, Idem, p. 40-42.

L'âge moyen au premier mariage

Le tableau 2 montre clairement que les hommes comme les femmes se marient plus vieux en 1986 qu'ils ne le faisaient en 1971 et en 1981. L'écart d'âge entre hommes et femmes est d'un an et demi.

Tableau 2 - Âge moyen au premier mariage, Québec 1971-1976-1981-1986

Âge moyen au premier mariage		
Année	Homme	Femme
1971	25,56	23,56
1976	25,48	23,47
1981	25,99	24,06
1986	27,03	25,02

Source: Duchesne, Louis, La situation démographique au Québec, p. 66.

Le mariage selon l'état matrimonial

En 1986, il y a eu 33 108 mariages. La proportion des femmes célibataires à prendre époux était légèrement plus forte que celle des hommes célibataires à prendre épouse (84,2 et 81,8 p. cent respectivement). Chez les hommes, les remariages des divorcés représentaient 15 p. cent des mariages, et chez les femmes, 12,2 p. cent. Les mariages de veufs et de veuves représentaient 3,5 p. cent des mariages (tableau 3).

Evidemment, les célibataires se marient plus jeunes que les divorcés et les veufs, particulièrement les femmes dont 60 p. cent avaient moins de 25 ans contre 40 p. cent des hommes.

Une forte proportion des personnes divorcées qui se sont remariées en 1986 avaient moins de 40 ans: 66 p. cent des femmes et 52 p. cent des hommes.

Il faut noter que parmi les veufs, les divorcés et les célibataires (hommes et femmes) qui se marient, figurent des personnes qui vivaient en union libre pour lesquelles nous ne possédons pas d'information.

Tableau 3 - Mariages selon le groupe d'âge, le sexe et l'état matrimonial, Québec 1986

Âge		Homme				Femme			
		Célibataires	Veufs	Divorcés	Total	Célibataires	Veuves	Divorcées	Total
15-19	N	364	-	-	364	1 961	-	1	1 962
	%				1,1				5,9
20-24	N	10 284	2	44	10 330	14 596	8	135	14 739
	%				31,2				44,5
25-29	N	11 220	8	397	11 625	7 980	30	729	8 739
	%				35,1				26,4
30-39	N	4 499	63	2 128	6 690	2 793	153	1 822	4 768
	%				20,2				14,4
40-49	N	472	133	1 491	2 096	390	241	939	1 568
	%				6,3				4,7
50-59	N	150	269	635	1 054	119	287	339	744
	%				3,2				2,2
60-69	N	67	368	221	656	41	299	80	420
	%				2,0				1,3
70 +	N	15	251	27	293	13	148	4	165
	%				0,9				0,5
Total	N	27 071	1 094	4 943	33 108	27 893	1 166	4 049	33 108
	%	81,8	3,3	14,9	100,0	84,2	3,5	12,2	100,0

Source: Duchesne, Louis, op. cit., p. 183.

La répartition des mariages selon le type

La popularité du mariage est à la baisse, comme nous l'avons vu précédemment. Le tableau 4 illustre la répartition des mariages selon le type. On y décèle une diminution des mariages religieux et une augmentation des mariages civils: en 1986, un mariage sur quatre est un mariage civil. Les chiffres portent sur l'ensemble des mariages et non pas sur le premier mariage. Précisons que les divorcés ne pouvant se remarier religieusement (du moins chez les catholiques), ils n'ont pas d'autre choix que de se remarier civilement ce qui explique en partie l'augmentation du nombre de mariages civils: "En effet, plus de la moitié de ces mariages impliquent au moins un conjoint divorcé"[1].

Tableau 4 - Répartition des mariages selon le type, Québec 1981-1986

Année	Religieux		Civil		Total	
	N	%	N	%	N	%
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006	100,0
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108	100,0

Source: Duchesne, Louis, op. cit., p. 96.

---

1 Duchesne, Louis, op. cit., p. 96.

L'évolution des divorces

Le nombre de divorces a varié de 1976 à 1986 pour atteindre un sommet en 1987 avec 21 939 divorces. Les récentes modifications de la loi, adoptées en 1986, qui allègent les procédures du divorce, expliquent sans doute cette forte hausse. Par ailleurs, il faut se rappeler que le nombre de mariages a diminué et que le nombre d'unions libres a beaucoup augmenté de 1981 à 1986. Or, comme les unions libres ne sont pas enregistrées, on ne possède aucune donnée sur les ruptures de ces unions; on ne peut donc en tenir compte dans le nombre des divorces.

Tableau 5 - Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec 1971-1986.

Année	Divorces	Indice de divortialité[1]
1971	5 203	14,5
1976	15 186	38,2
1981	19 193	44,3
1986	16 654	N.D.
1987[2]	21 939	N.D

Source: Duchesne, Louis, op. cit., p. 182;
B.-Dandurand, Renée, op. cit., p. 155.

---

1 "L'indice synthétique de divortialité est la somme des taux de divorces observés pendant une année donnée. Il représente la proportion des mariages susceptibles de se terminer par un divorce si les taux de divortialité observés pendant l'année de référence demeurent constants pendant une longue période". (B.-Dandurand, Renée, op. cit, p. 60).

2 Duchesne, Louis, Dénatalité: des solutions, "L'évolution récente du mariage, des ménages et des familles", p. 22.

Le taux de fécondité

Le Québec a l'un des taux de fécondité les plus bas au monde. Si l'on considère l'indice synthétique de fécondité, on constate que les femmes âgées de 15 à 50 ans ont en moyenne 1,4 enfant, en 1986. En 1981, elles en avaient 1,6. Il y a donc diminution du nombre d'enfants par femme au cours de ces cinq années[1]. C'est entre 25 et 29 ans que la fécondité est le plus élevé: en effet, 40,0 p. cent des femmes qui ont des enfants ont entre 25 et 29 ans. Par rapport à 1981, il y a diminution des taux de fécondité dans tous les groupes d'âge, et particulièrement dans le groupe des 20-24 ans (tableau 6).

Par ailleurs, des données détaillées selon le rang de naissance[2] montrent que la baisse récente de la fécondité se manifeste partout: la diminution est de l'ordre de 10 p. cent pour les naissances de premier rang et de 23 p. cent pour celles de troisième rang.

Tableau 6 - Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, Québec 1981-1986.

Taux de fécondité pour 1 000 femmes		
Groupe d'âge	1981	1986
15-19 ans	15,2	15,1
20-24 "	88,2	71,4
25-29 "	131,7	113,6
30-34 "	68,1	60,8
35-39 "	18,2	17,2
40-44 "	2,8	2,6
45-49	0,1	0,1
Total[3]	1 621,5	1 404,0
Age moyen	27,4	27,5

Source: Duchesne, Louis, La situation démographique au Québec, p. 70.

1 Duchesne, Louis, La situation démographique au Québec, p. 168.

2 Duchesne, Louis, op. cit., p. 170.

3 Les taux relatifs à des groupes d'âge quinquennaux sont comptés cinq fois dans le total.

Les naissances selon l'état matrimonial

On remarque au tableau 7, que le nombre de naissances a considérablement baissé de 1971 à 1986. De plus, les naissances de parents mariés ont connu une diminution notable, comme le nombre de mariages, d'ailleurs. Les naissances hors mariage sont passées de 8,2 p. cent du total des naissances en 1971 à 27,2 p. cent en 1986. Cette tendance à la hausse découle en bonne partie de l'augmentation des unions libres survenue depuis une dizaine d'années, le mariage n'étant plus considéré essentiel pour fonder une famille. Notons tout de même que 5 p. cent des naissances sont de père inconnu[1], ce qui est une donnée stable depuis dix ans, et que les mères sont généralement des jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans.

Tableau 7 - Naissances selon l'état matrimonial des parents, Québec, 1971-1976-1981-1986

Année		Naissances de parents mariés	Naissances hors mariage	Naissances de père inconnu	Total
1971	N	86 072	7 671	-	93 743
	%	91,8	8,2	-	100,0
1976	N	88 461	9 561	4 724	98 002
	%	90,2	9,8	4,8	100,0
1981	N	80 431	14 816	4 546	95 247
	%	84,4	15,6	4,8	100,0
1986	N	61 600	22 979	4 469	84 579
	%	72,8	27,2	5,3	100,0

Source: Duchesne, Louis, op. cit., p. 175.

1 Dans ce cas, le nom du père ne figure pas sur l'enregistrement de la naissance.

1.2 La situation familiale au Québec

Population des enfants de 0 à 17 ans

En 1986, les enfants âgés de 0 à 17 ans représentent 24,8 p. cent de la population du Québec; ils sont 1 621 245. Ce chiffre constitue une diminution de l'ordre de 7,9 p. cent par rapport à 1981, où les enfants de 0 à 17 ans étaient au nombre de 1 759 580. Ils représentaient alors 27,3 p. cent de la population totale (tableau 8).

En 1986, les 1 621 245 enfants se répartissent comme suit, selon les groupes d'âge:

- 32,5 p. cent ont moins de six ans;
- 50,2 p. cent ont de 6 à 14 ans;
- 17,3 p. cent ont de 15 à 17 ans.

Ajoutons que le groupe des enfants de 0 à 17 ans est composé à 34,4 p. cent d'enfants de 6 à 11 ans. Il s'agit des élèves du primaire. Le groupe des enfants de 6 à 14 ans représente la moitié des enfants de moins de 18 ans et correspond aux élèves de l'enseignement primaire et du début du secondaire. Nous l'examinerons plus en détail à l'aide du tableau 9.

En 1986 et en 1988 ces enfants représentent 12,5 p. cent de la population totale du Québec, ce qui constitue une très faible diminution en regard de 1981 (12,9 p. cent). Si leur pourcentage est assez stable, leur nombre a diminué de 2 p. cent de 1981 à 1986 et a ensuite augmenté de 2,3 p. cent de 1986 à 1988. L'importance relative de chacun des âges varie de 10 à 12 p. cent et il est intéressant de constater qu'il y a toujours environ 2 000 garçons de plus que de filles à chacun des âges, résultant du rapport entre les sexes à la naissance. C'est vers l'âge de 25 ans que le rapport inverse s'établit de façon définitive.

Tableau 8 - Population des enfants de 0 à 17 ans, Québec, 1981-1986

Âge	1981		1986	
	Nombre	%	Nombre	%
moins de 1 an	95 560	5,4	83 770	5,2
1 an	97 440	5,5	84 375	5,2
2 ans	93 970	5,3	86 050	5,3
3 ans	92 705	5,3	86 630	5,3
4 ans	93 360	5,3	91 085	5,6
5 ans	91 570	5,2	94 665	5,8
6 ans	91 490	5,2	96 730	5,9
7 ans	85 525	4,9	93 485	5,8
8 ans	85 260	4,8	92 190	5,7
9 ans	87 580	5,0	93 245	5,8
10 ans	92 635	5,3	90 585	5,6
11 ans	94 415	5,4	91 005	5,6
12 ans	93 835	5,3	85 305	5,3
13 ans	97 145	5,5	85 085	5,2
14 ans	103 230	5,9	86 840	5,4
15 ans	112 490	6,4	92 695	5,7
16 ans	124 460	7,1	94 260	5,8
17 ans	126 910	7,2	93 245	5,8
Total	1 759 580	100,0	1 621 245	100,0
Population totale	6 438 400		6 532 460	

Source: Recensement du Canada de 1981, Catalogue 92-901, tableau 2;
Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-101, tableau 4.

Tableau 9 - Nombre et pourcentage des enfants de 6 à 14 ans selon le sexe, Québec, 1981-1986-1988

Âge		1981	1981	1986	1986	1988	1988
		Nombre[1]	%	Nombre[1]	%	Nombre[2]	%
6 ans	T	91 490	11	96 730	12	91 800	11
	M	46 990		49 915		47 200	
	F	44 505		46 810		44 600	
7 ans	T	85 525	10	93 485	11	95 300	11
	M	43 630		47 855		48 900	
	F	41 895		45 625		46 400	
8 ans	T	85 260	10	92 190	11	97 300	12
	M	43 855		47 495		50 200	
	F	41 405		44 690		47 100	
9 ans	T	87 580	11	93 245	11	94 100	11
	M	44 885		47 785		48 200	
	F	42 695		45 460		45 900	
10 ans	T	92 635	11	90 585	11	92 600	11
	M	47 550		46 585		47 700	
	F	45 085		44 000		44 900	
11 ans	T	94 415	11	91 005	11	93 800	11
	M	48 600		46 760		48 100	
	F	45 815		44 245		45 700	
12 ans	T	93 835	11	85 305	10	91 100	11
	M	48 165		43 495		46 900	
	F	45 665		41 810		44 200	
13 ans	T	97 145	12	85 085	10	91 600	11
	M	49 420		43 675		47 100	
	F	47 730		41 410		44 500	
14 ans	T	103 230	12	86 840	11	85 800	10
	M	52 905		44 455		43 800	
	F	50 320		42 390		42 000	
Total	T	831 115	100,0	814 460	100,0	833 400	100,0
	M	426 000		418 020		428 100	
	F	405 115		396 440		405 300	
Population totale		6 438 400		6 532 460		6 639 200	

Sources: Recensement du Canada de 1981, Catalogue 92-901, tableau 2;
Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-101, tableau 4;
Estimation de la population selon l'âge au 1er juin, Statistique Canada, 1988.

1 Les chiffres des tableaux de Statistique Canada sont arrondis à cinq unités près.

2 Estimation à la centaine près.

La structure de la famille (tableaux 10 et 11)

Résumé

En 1986, le Québec totalise 1 751 495 familles avec et sans enfants, ce qui constitue une augmentation de 4,8 p. cent puisqu'en 1981, leur nombre était de 1 671 535 familles (tableau 10).

Les familles avec enfants, dites parentales, sont au nombre de 1 214 065; il s'agit des familles biparentales et monoparentales. Elles représentent 69,0 p. cent du total des familles en 1986, ce qui constitue une diminution par rapport à 1981, où leur pourcentage était de 71,0 p. cent.

Parmi les 1 214 065 familles parentales, 79,2 p. cent sont des familles biparentales (961 285). Parmi ces dernières, les couples mariés forment 92,8 p. cent des familles et les couples en union libre 7,2 p. cent. En 1981, les couples mariés représentaient 96,3 p. cent des familles biparentales et les unions libres 3,7 p. cent.

Le Québec compte 252 805 familles monoparentales en 1986, ce qui représente 20,0 p. cent des familles parentales. Il s'agit d'une hausse de 21,0 p. cent en cinq ans, puisqu'en 1981 ce type de familles était au nombre de 208 440, et représentait 17,5 p. cent des familles parentales.

Bref, le nombre de familles formées par un couple marié a diminué au cours de ce lustre, au profit des unions libres et des familles monoparentales.

Précisions

Examinons les familles parentales selon la structure en tenant compte du nombre d'enfants dont elles ont la responsabilité (tableau 10).

Les familles biparentales formées par un couple uni par les liens du mariage représentent 92,8 p. cent des familles biparentales (73,5 p. cent des familles parentales). Elles regroupent 77,0 p. cent des enfants. Le mariage est donc en perte de vitesse, puisqu'en 1981 96,3 p. cent des familles biparentales, qui regroupaient 82,0 p. cent des enfants, étaient dirigées par un couple marié.

Les couples qui vivent en union libre sont au nombre de 68 825 en 1986, (7,2 p. cent des familles biparentales et 5,6 p. cent des familles parentales) ce qui constitue une augmentation de 93,0 p. cent par rapport à 1981. En 1986, ils ont la responsabilité de 4,9 p. cent des enfants, tandis que cinq ans plus tôt les couples vivant en union libre n'avaient que 2,5 p. cent des enfants.

Si l'on observe le nombre d'enfants par famille pour les 961 255 familles biparentales au tableau 11, il ressort que:

- 37,0 p. cent ont un enfant;
- 42,4 p. cent ont deux enfants;
- 20,6 p. cent ont trois enfants et plus.

Les familles monoparentales sont de moins en moins exceptionnelles; en 1986, elles sont au nombre de 252 810, soit 20,8 p. cent des familles parentales alors qu'en 1981 elles ne représentaient que 17,5 p. cent des familles parentales. L'augmentation du nombre de familles monoparentales est plus forte que celle du nombre de familles biparentales.

Des 252 810 familles monoparentales, 82,5 p. cent ont une femme à leur tête, ce qui représente 208 630 familles. Ces femmes ont la charge de 325 895 enfants, c'est-à-dire de 14,6 p. cent des enfants. Il s'agit d'une légère augmentation (6,6 p. cent), puisqu'en 1981 les familles monoparentales dirigées par une femme étaient au nombre de 173 320 et regroupaient 296 100 enfants, soit 12,6 p. cent du nombre total d'enfants. En 1986, les mères seules sont d'abord des femmes divorcées (31,5 p. cent), veuves (20,5 p. cent), des femmes séparées (20,6 p. cent) et des mères célibataires (17,3 p. cent)[1].

Ces familles se répartissent ainsi selon le nombre d'enfants:

- 59,1 p. cent ont un enfant;
- 29,4 p. cent ont deux enfants;
- 11,5 p cent ont trois enfants et plus.

Un total de 44 175 familles monoparentales sont dirigées par un homme, soit 3,6 p. cent des familles parentales. Dans ces familles vivent 68 415 enfants, soit 3,1 p. cent du total des enfants. Il y a une légère augmentation relative du nombre de ces familles depuis 1981.

Parmi ces 44 715 familles:

- 61,1 p. cent ont un enfant;
- 27,4 p. cent ont deux enfants;
- 11,5 p. cent ont trois enfants et plus.

La majorité des familles monoparentales a donc un seul enfant tandis que la majorité des familles biparentales a deux enfants ou plus. Ce sont les couples mariés qui ont le nombre moyen d'enfants

---

1 Duchesne, Louis, Dénatalité: des solutions, p. 31.

le plus élevé (1,9). Par ailleurs, le nombre moyen d'enfants a légèrement diminué au cours des cinq ans dans tous les types de famille, sauf dans celles qui ont à leur tête un couple vivant en union libre.

Bref, si la présence du père est rare pour beaucoup d'enfants, la présence de frères et soeurs l'est également, puisque la fratrie a singulièrement diminué depuis 1951, où seulement le quart des enfants vivaient dans de petites familles. En 1986, les deux tiers des enfants vivent seuls ou seulement avec un frère ou une soeur: "la fratrie est réduite et beaucoup plus homogène quant à sa taille et la figure paternelle beaucoup plus souvent absente"[1].

Conclusion

Les tableaux que nous venons de voir montrent les changements survenus dans la population québécoise au cours de la dernière décennie. Nouvelles valeurs, nouveaux choix, qui ont des conséquences considérables sur la famille québécoise qui vit, en ces années, des transformations comme elle n'en a jamais connues auparavant: "fragilité croissante du lien conjugal, absence plus fréquente de la présence paternelle et forte réduction de la fratrie"[2].

Nous verrons dans les prochains chapitres les effets de ces changements sur les familles ayant des enfants de 6 à 15 ans.

---

1 Duchesne, Louis, Dénatalité: des solutions, p. 33.

2 Duchesne, Louis, op. cit., p. 34.

Tableau 10- Familles selon la structure et la présence d'enfants, Québec 1981-1986

Structure		Sans enfant	Avec enfants	Nombre de familles	Nombre d'enfants	Nombre moyen d'enfants[1]	Nombre moyen d'enfants[2]
1981 - Total	N	488 310	1 183 225	1 671 535	2 356 555	1,4	2,0
	%	100,0	100,0		100,0		
Couple marié	N	403 115	939 100	1 342 215	1 942 540	1,4	2,1
	%		79,5	80,3	82,4		
Couple en union libre	N	85 200	35 685	120 885	58 050	0,5	1,6
	%		3,0	7,2	2,5		
Père seul	N	-	35 120	35 120	59 870	1,7	1,7
	%		3,0		2,5		
Mère seule	N	-	173 320	173 320	296 100	1,7	1,7
	%		14,5		12,6		
1986 - Total	N	537 435	1 214 060	1 751 495	2 222 085	1,3	1,8
	%		100,0	100,0	100,0		
Couple marié	N	417 570	892 460	1 310 030	1 719 790	1,3	1,9
	%		73,5	74,8	77,4		
Couple en union libre	N	119 860	68 825	188 685	107 990	0,6	1,6
	%		5,7	10,8	4,9		
Père seul	N	-	44 175	44 175	68 415	1,5	1,5
	%		3,6		3,1		
Mère seule	N	-	208 630	208 630	325 895	1,6	1,6
	%		17,2		14,6		

Source: Duchesne, Louis, Dénatalité: des solutions, p. 32; Recensement du Canada de 1986, catalogue 93-106, tableau 3.
Note: Les chiffres des tableaux de Statistique Canada sont arrondis à cinq unités près.

1 Par famille avec et sans enfants. Noter que les mères et pères seuls ont tous des enfants.

2 Par famille ayant des enfants.

Tableau 11- Familles de recensement selon le nombre d'enfants à la maison, par structure de la famille, Québec 1986

Nombre d'enfants à la maison		Total des familles	Familles époux-épouse			Familles monoparentales		
			Total	Couples actuellement mariés	Couples vivant en union libre	Total	Parent de sexe masculin	Parent de sexe féminin
Familles avec enfant à la maison	N	1 214 065	961 255	892 455	68 795	252 810	44 175	208 630
	%	100,0		100,0	100,0		100,0	100,0
1 enfant	N	505 890	355 570	315 795	39 780	150 320	26 985	123 335
	%	41,7		35,4	57,9		61,1	59,1
2 enfants	N	481 400	407 845	386 620	21 230	73 555	12 090	61 460
	%	39,7		43,3	30,9		27,4	29,4
3 enfants	N	172 635	151 070	145 130	5 940	21 565	3 710	17 850
	%	14,2		16,3	8,6		8,4	8,6
4 enfants	N	41 520	36 090	34 610	1 480	5 425	1 005	4 420
	%	3,4		3,8	2,1		2,3	2,1
5 enfants	N	8 710	7 280	7 010	270	1 430	270	1 165
	%	0,7		0,8	0,4		0,6	0,6
6 enfants et plus	N	3 910	3 400	3 300	100	510	105	405
	%	0,3		0,4	0,1		0,2	0,2
Nombre moyen d'enfants par famille[1]		1,8	1,9	1,9	1,6	1,6	1,5	1,6

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-106, tableau 3; Duchesne, Louis, Dénatalité: des solutions, op. cit., p. 32.

1 Par famille ayant des enfants.

2. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET CULTURELLES DES FAMILLES AYANT DES ENFANTS DE 6 À 15 ANS

La première partie du présent document exposait des données globales sur la population québécoise et dégageait les nouvelles tendances relatives à la famille en général. La présente partie portera exclusivement sur les familles ayant des enfants de 6 à 15 ans dans le but d'en tracer un portrait. Cependant, il pourra nous arriver d'intégrer des données sur les familles avec et sans enfants ou sur les familles parentales sans égard à l'âge des enfants dans le but d'enrichir l'analyse.

2.1 La structure de la famille (tableau 12)

En 1986, le nombre de familles ayant des enfants de 6 à 14 ans est de 462 375, soit 38 p. cent du total des familles québécoises avec enfants à la maison. De ce nombre, 83,0 p. cent sont des familles biparentales et 17,0 p. cent des familles monoparentales.

Le tableau 12 montre que les enfants de 6 à 14 ans qui vivent dans une famille biparentale ont en très grande majorité (93,0 p. cent) des parents mariés en 1986.

Un certain nombre ont toutefois des parents qui vivent en union libre (6,8 p. cent), et par rapport à 1981, ces familles sont presque deux fois plus nombreuses en 1986 (14 275 et 25 905 respectivement).

Les familles monoparentales ont elles aussi connu une augmentation: de 60 355 en 1981, elles sont passées à 79 005 en 1986. La grande majorité de ces familles ont une femme à leur tête (85,6 p. cent), comme nous l'avons vu précédemment. Le père est donc généralement absent pour les enfants d'âge scolaire faisant partie des 67 635 familles dont une femme est la responsable.

TABLEAU 12 - Répartition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la structure, Québec 1986

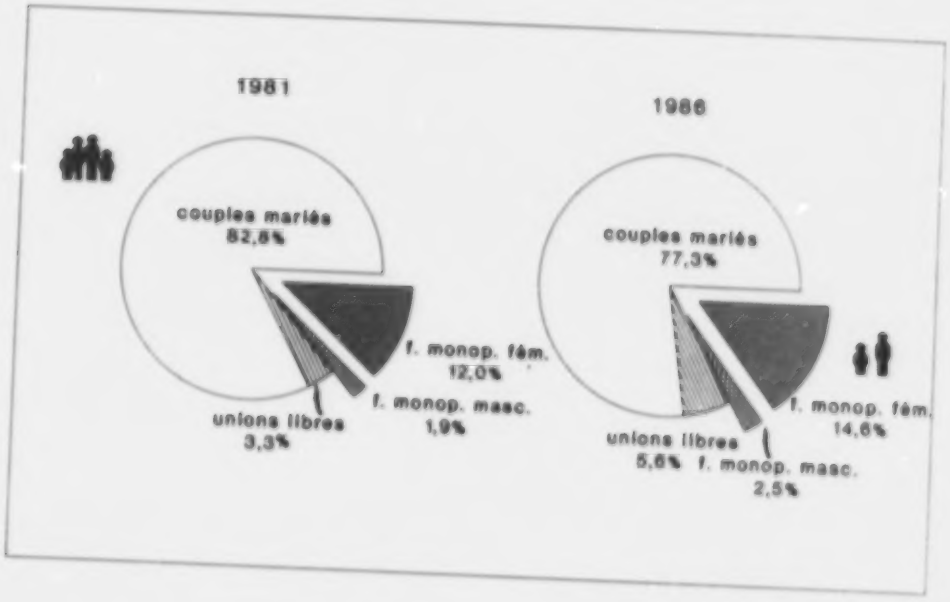
Total des familles		Familles époux-épouse			Familles monoparentales		
		Couples actuellement mariés	Couples en union libre	Total	Parent de sexe masculin	Parent de sexe féminin	Total
1981							
434 115	N	359 475	14 275	373 740	8 410	51 950	60 355
	%	96,2	3,8	100,0	13,9	86,1	100,0
(100,0)				(86,1)			(13,9)
1986							
462 375	N	357 470	25 905	383 370	11 370	67 635	79 005
	%	93,2	6,8	100,0	14,4	85,6	100,0
(100,0)				(83,0)			(17,0)

Source: Recensement du Canada, catalogue 93-106, Tableau 4.

Note: Les chiffres du tableau de Statistique Canada sont arrondis à cinq unités près.

On peut donc constater une évolution de la famille à laquelle les écoles doivent s'adapter: augmentation des unions libres et des familles monoparentales.

Graphique 1: Répartition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la structure de la famille, Québec 1981,1986



2.2 La composition de la famille (tableaux 13 et 14)

Résumé

La répartition des familles selon la composition (tableau 13) nous apprend que, quelle que soit la structure, les familles qui ont uniquement des enfants de 6 à 14 ans (genre A) sont les plus nombreuses (244 940 familles, soit 52,9 p. cent).

Par ailleurs, un peu plus du quart des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans ont un enfant et la moitié en ont deux (tableau 14).

Précisions

Avant d'analyser la composition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans, il nous apparaît intéressant de les situer parmi les familles qui ont des enfants de 0 à 17 ans. D'après le recensement de 1986[1], ces familles se répartissent comme suit:

- 238 365, soit 31,4 p. cent d'entre elles, ont uniquement des enfants de moins de 6 ans;
- 462 375, soit 61,0 p. cent, ont au moins un enfant de 6 à 14 ans;
- 54 935, soit 7,3 p. cent, ont uniquement des enfants de 15 à 17 ans;
- 2 560, soit 0,3 p. cent, ont un ou des enfants de moins de 6 ans et un ou des enfants de 15 à 17 ans.

Parmi ces 758 235 familles, celles qui ont au moins un enfant de 6 à 14 ans sont donc les plus nombreuses, d'où l'intérêt de les analyser en détail.

---

1 Recensement du Canada de 1986, Catalague 93 106, tableau 4.

La composition de la famille indique l'âge et le nombre d'enfants. Pour brosser le portrait des enfants de 6 à 15 ans et de leur famille, nous avons retenu les familles dont l'âge des enfants correspond aux catégories suivantes du Recensement du Canada:

- familles du genre A = enfants de 6 à 14 ans uniquement;
- familles du genre B = enfants de moins de 6 ans et de 6 à 14 ans;
- familles du genre C = enfants de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans;
- familles du genre D = enfants de moins de 6 ans, de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans.

Graphique 2: Répartition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la composition et la structure, Québec, 1986

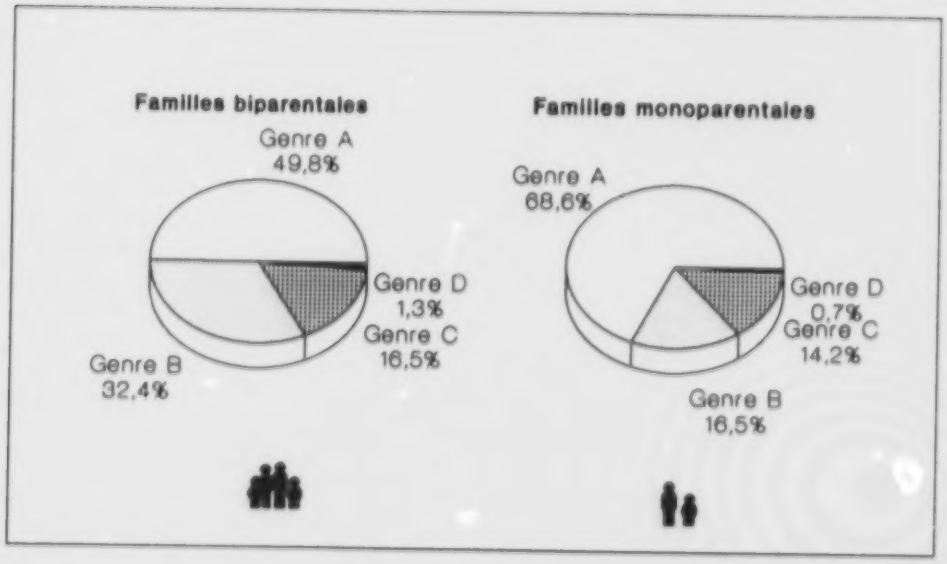


TABLEAU 13 - Nombre et pourcentage de familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la composition et la structure de la famille, Québec 1986

Composition de la famille / Structure familiale	Familles époux-épouse			Familles monoparentales			Total
	Nombre	Pourcentage[1]	Pourcentage[2]	Nombre	Pourcentage[1]	Pourcentage[2]	
Genre A	190 780	49,8	19,8	54 160	68,6	21,4	244 940 52,9%
Genre B	124 220	32,4	12,9	13 055	16,5	5,2	137 275 29,9%
Genre C	63 210	16,5	6,6	11 205	14,2	4,4	74 415 16,0%
Genre D	5 160	1,3	0,5	585	0,7	0,2	5 745 1,2%
Total	383 370	100,0	39,9	79 005	100,0	31,2	462 375 100,0%

1 Pourcentage par rapport à l'ensemble des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans.
2 Pourcentage par rapport à l'ensemble des familles avec enfants sans égard à l'âge des enfants.

Source: Recensement du Canada de 1986, catalogue 93-106, tableau 4.

Genre A: tous de 6 à 14 ans.
Genre B: certains de moins de 6 ans et certains de 6 à 14 ans.
Genre C: certains de 6 à 14 ans et certains de 15 à 17 ans.
Genre D: certains de moins de 6 ans, certains de 6 à 14 ans et certains de 15 à 17 ans.

Si l'on regarde la répartition des familles selon la composition (tableau 13), on constate que, quelle que soit la structure, les familles qui ont uniquement des enfants de 6 à 14 ans (genre A) sont en plus grand nombre: 190 780 familles biparentales et 54 160 familles monoparentales. Ce genre de famille est toutefois proportionnellement plus fréquent chez les familles monoparentales (68,6 p. cent) que chez les familles biparentales (49,8 p. cent). Viennent ensuite les familles qui ont des enfants de moins de 6 ans et de 6 à 14 ans (genre B), suivies de celles qui ont des enfants de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans (genre C), et finalement celles qui ont des enfants dans les trois catégories (genre D).

Pour connaître le nombre d'enfants selon la composition de la famille, nous avons utilisé les données de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987, puisque le recensement de 1986 ne fournissait pas cette information. Nous avons retenu les familles qui ont des enfants âgés de 7 à 15 ans.

- familles du genre 1 = enfants âgés de 7 à 15 ans uniquement;
- familles du genre 2 = enfants de moins de 7 ans et de 7 à 15 ans;
- familles du genre 3 = enfants de 7 à 15 ans et de 16-17 ans;
- familles du genre 4 = enfants de moins de 7 ans, de 7 à 15 ans et de 16-17 ans.

Notons que, bien que les catégories d'âge soient légèrement différentes dans les deux sources de données, la répartition des familles selon la composition reste sensiblement la même. Le tableau 14 indique qu'un peu plus du quart des familles ont un seul enfant (28,6 p. cent), que la moitié ont deux enfants (50,2 p. cent) et que moins du quart en ont trois ou plus (21,1 p. cent). Ainsi,

TABLEAU 14 - Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la composition de la famille et le nombre d'enfants, Québec 1987

Nombre d'enfants / Composition de la famille	Genre 1		Gemre 2		Genre 3		Genre 4		Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1 enfant	160 100	100,0 (50,1)	-	-	-	-	-	-	160 100 100,0 (28,6)
2 enfants	126 800	45,2 (39,7)	88 220	31,4 (60,5)	65 570	23,4 (74,0)	-	-	280 590 100,0 (50,2)
3 enfants	30 560	31,7 (9,6)	46 390	48,2 (31,8)	17 970	18,7 (20,3)	1 380	1,4 (27,7)	96 300 100,0 (17,2)
4 enfants et plus	1 990	9,1 (0,6)	11 270	51,5 (7,7)	5 010	22,9 (5,7)	3 610	16,5 (72,3)	21 880 100,0 (3,9)
Total	319 450	57,2 (100,0)	145 880	21,6 (100,0)	88 550	15,8 (100,0)	4 990	0,9 (100,0)	558 870 100,0 (100,0)

Note: Les pourcentages selon le nombre d'enfants se lisent à l'horizontal.

Source: Enquête sur les finances des consommateurs de 1987. Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation.
Source: Recensement du Canada de 1986, catalogue 93-106, Tableau 4.

Genre 1: tous de 7 à 15 ans.
Genre 2: certains de moins de 7 ans et certains de 7 à 15 ans.
Genre 3: certains de 7 à 15 ans et certains de 16 à 17 ans.
Genre 4: certains de moins de 7 ans, certains de 7 à 15 ans et certains de 16 à 17 ans.

près des trois quarts (71,3 p. cent) des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans ont deux enfants ou plus, alors que le pourcentage pour l'ensemble des familles ayant des enfants est de 58,3 p. cent (tableau 14). Il y a donc une différence appréciable quant au nombre d'enfants par famille.

Ajoutons au sujet de l'Enquête sur les finances des consommateurs que la fiabilité des données relatives aux familles monoparentales dont le chef est un homme est incertaine en raison du nombre restreint d'unités échantillonnées. Il faut donc utiliser ces données avec réserve. Nous les avons toutefois conservées parce que dans l'ensemble elles présentent les mêmes tendances que les données du Recensement du Canada de 1986, notamment en ce qui a trait à la répartition et au revenu.

2.3 L'âge des parents (tableau 15)

Comme les données sur l'âge des parents, selon la composition et la structure des familles, ne faisaient pas partie des données publiées du Recensement de 1986, nous avons également eu recours à l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 pour les obtenir.

Résumé

Les époux dans les familles biparentales ont une moyenne d'âge de 41 ans et les épouses, une moyenne de 38,2 ans.

Ce sont les hommes chefs de famille monoparentale qui ont la moyenne d'âge la plus élevée. En effet, celle-ci est de 42,3 ans tandis que les femmes chefs de famille se caractérisent par la plus faible moyenne avec 36,9 ans, donc légèrement inférieure à celle des épouses.

TABLEAU 15- Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon l'âge des parents, Québec 1987

Familles époux-épouse

Âge de l'époux		Âge de l'épouse				Total époux[1]
		Moins de 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 ans et plus	
moins de 29 ans	N	8 940	6 430	-	-	15 370
	%	58,2[2]	41,8	-	-	3,3
	%	33,8[3]	2,4			
30 à 39 ans	N	14 730	166 270	9 880	-	190 880
	%	7,7	87,1	5,2	-	41,5
	%	55,6	63,0	6,8		
40 à 49 ans	N	2 090	86 250	108 540	2 220	199 100
	%	1,0	43,3	54,5	1,1	43,2
	%	7,9	32,7	74,3	9,3	
50 ans et plus	N	720	5 080	27 610	21 640	55 050
	%	1,3	9,4	51,1	39,3	12,0
	%	2,7	1,9	18,9	90,7	
Total[1] épouses	N	26 480	264 030	146 030	23 860	460 400
	%	5,8	57,3	31,7	5,2	100,0
Moyenne d'âge		époux = 41,0 ans	épouse = 38,2 ans			

1 Les pourcentages des totaux se font sur le grand total, soit 460 400.
2 Pourcentages calculés selon l'âge de l'époux
3 Pourcentages calculés selon l'âge de l'épouse.
Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

Précisions

Parmi les familles biparentales, celles dont l'époux est âgé de 40 à 49 ans sont les plus nombreuses. En effet, on en dénombre 199 100, soit 43,2 p. cent. Elles sont suivies de près par les familles dont l'époux a entre 30 et 39 ans. Les familles où les épouses sont âgées de 30 à 39 ans forment la plus grande catégorie: 264 030 familles, soit 57,3 p. cent des familles biparentales.

Plus de la moitié des pères chefs de famille monoparentale (55 p. cent) ont entre 40 et 49 ans; on trouve la même proportion chez les femmes âgées de 30 à 39 ans qui dirigent une famille. Les femmes sont donc en moyenne plus jeunes que les hommes, et celles qui sont chefs d'une famille monoparentale sont plus jeunes que les épouses: de fait, 11,4 p. cent des familles monoparentales ont à leur tête une femme de moins de 29 ans, alors que seulement 5,8 p. cent des conjointes appartiennent à ce groupe d'âge.

Il est à remarquer que d'après l'enquête il n'y a pas un nombre significatif de familles monoparentales de chef masculin chez les moins de 29 ans.

Graphique 3: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon l'âge des parents, Québec 1987

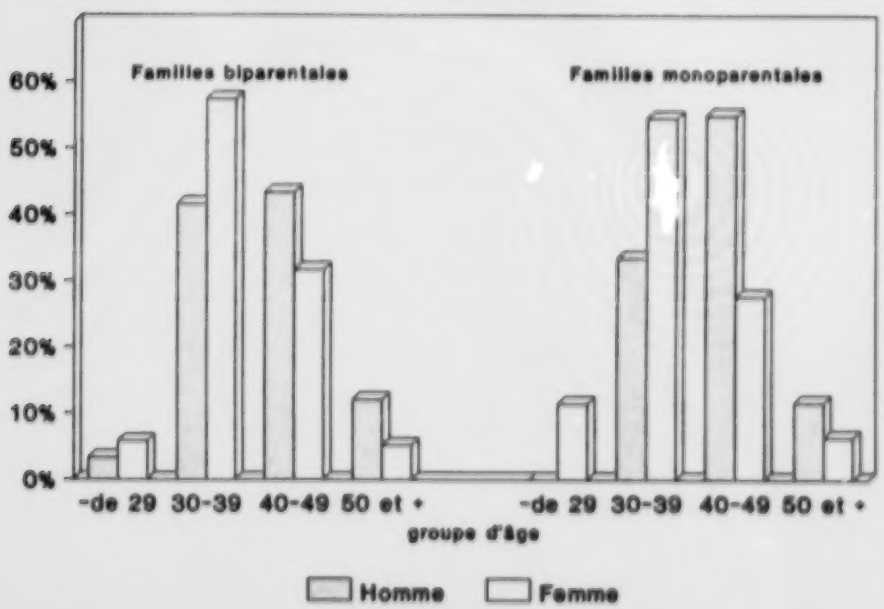


Tableau 15: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon l'âge des parents, Québec 1987 (suite et fin)

Familles monoparentales			
Âge du parent		Parent de sexe masculin	Parent de sexe féminin
Moins de 29 ans	N	-	9 230
	%	-	11,4
30 - 39 ans	N	5 770	44 350
	%	33,5	54,5
40 - 49 ans	N	9 420	22 520
	%	54,9	27,7
50 ans et plus	N	1 190	5 210
	%	11,6	6,4
Total	N	17 160	81 310
	%	100,0	100,0
Moyenne d'âge		42,3	36,9

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Education faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

2.4 La scolarité des parents (tableaux 16 et 17)

Comme les données du Recensement du Canada de 1986 ne présentaient pas les croisements de variables que nous désirions, nous avons utilisé les données de l'Enquête sur les finances des consommateurs. Toutefois, dans ces deux sources, les catégories de la scolarité correspondent plutôt à la réalité scolaire du Canada anglais qu'à celle du Québec. Elles nous donnent tout de même une idée de la situation.

Résumé

Le tableau 16 permet de voir que les parents de nos familles biparentales sont généralement aussi scolarisés que ceux du total des familles biparentales sans égard à l'âge des enfants, contrairement à ceux des familles monoparentales qui sont plus scolarisés par rapport à l'ensemble de ce type de famille.

On trouve relativement moins de parents qui n'ont pas atteint la 9e année dans les familles monoparentales que dans les familles biparentales qui ont des enfants de 7 à 15 ans.

Précisions

Dans les familles biparentales, en 1986, 23,4 p. cent des époux n'ont pas atteint la 9e année tandis que 20,5 p. cent des épouses

Graphique 4: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure de la famille et la scolarité du père et de la mère, Québec 1987

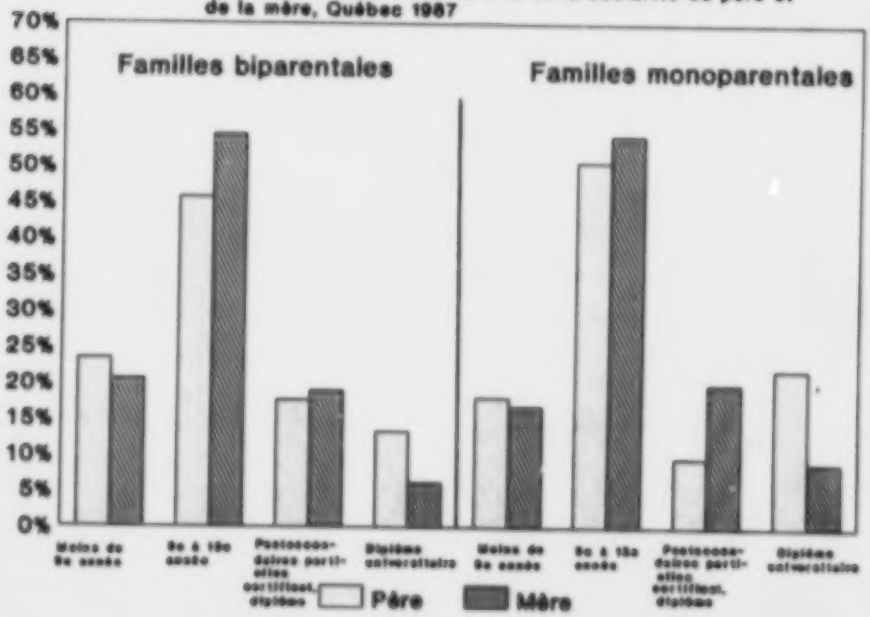


TABLEAU 16– Familles ayant des enfants selon la composition et la structure de la famille et selon la scolarité des parents, Québec 1987

Scolarité des parents / Composition de la famille		Familles époux-épouse				Familles monoparentales			
		Enfants 7 à 15 ans		Sans égard à l'âge des enfants		Enfants 7 à 15 ans		Sans égard à l'âge des enfants	
		époux	épouse	époux	épouse	père	mère	père	mère
N'ayant pas atteint la 9e année	N	107 960	94 360	233 780	221 040	3 090	13 620	9 450	68 090
	%	23,4	20,5	23,5	22,2	18,0	16,8	25,5	32,4
9e à 13e année	N	210 550	250 250	466 470	519 080	8 680	44 150	17 390	98 120
	%	45,7	54,4	46,8	52,1	50,6	54,3	46,9	46,7
Études postsecondaires partielles ou avec certificat ou diplôme	N	80 990	87 020	155 650	180 430	1 640	16 210	4 760	26 900
	%	17,6	18,9	15,6	18,1	9,6	19,9	12,8	12,8
Diplôme universitaire	N	60 900	28 770	139 780	751 130	3 750	7 330	5 510	16 970
	%	13,2	6,2	14,0	7,5	21,9	9,0	14,8	8,1
Total	N	460 400	460 400	995 680	995 680	17 160	81 310	37 110	210 080
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Compilation spéciale faite par la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

sont dans le même cas. Bref, 69,1 p. cent des époux et 75,0 p. cent des épouses ne sont pas allés plus loin que la 13e année. En ce qui concerne les études supérieures, 13,2 p. cent des époux ont un diplôme universitaire, ce qui est deux fois plus fréquent que chez les épouses (6,2 p. cent) (tableau 16). Les données font donc ressortir le faible niveau de scolarisation des femmes par rapport aux hommes dans cette population. Il faut toutefois mentionner que les hommes se concentrent dans les catégories extrêmes de la scolarité contrairement aux femmes que l'on retrouve en plus grand nombre dans les catégories intermédiaires.

Si l'on observe la scolarité de l'époux par rapport à celle de l'épouse, au tableau 17, on constate qu'en général, les conjoints qui ne sont pas allés plus loin que la 13e année vivent avec des femmes qui ont le même niveau de scolarité qu'eux. D'autre part, les époux qui ont fait des études postsecondaires ou qui ont un diplôme universitaire ont des épouses un peu moins scolarisées qu'eux. Sans doute sont-ils plus jeunes car, en général, les jeunes sont plus scolarisés que leurs aînés.

Les parents des familles monoparentales sont relativement plus scolarisés que ceux des familles biparentales. En effet, ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir atteint au moins la 9e année ou à détenir un diplôme universitaire, tant chez les hommes que chez les femmes (tableau 16).

Tableau 17 - Familles époux-épouse ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la scolarité de l'époux et de l'épouse, Québec 1987

Scolarité de l'époux			Scolarité de l'épouse				
			N'ayant pas atteint la 9e année	9e à 13e année	Études postsecondaires partielles, certificat, diplôme	Diplôme universitaire	Total
N'ayant pas atteint la 9e année	N		58 130	40 800	7 880	1 150	107 960
	%	23,4	53,8	37,8	7,3	1,1	100,0
9e à 13e année	N		32 510	152 940	21 810	3 290	210 550
	%	45,7	15,4	72,6	10,4	1,6	100,0
Études postsecondaires partielles ou avec certificat ou diplôme	N		2 910	41 360	30 800	5 920	80 990
	%	17,6	3,6	51,1	38,0	7,3	100,0
Diplôme universitaire	N		810*	15 150	26 530	18 410	60 900
	%	13,3	1,3	24,9	43,6	30,2	100,0
Total	N		94 360	250 250	87 020	28 770	460 400
	%	100,0	20,5	54,4	18,9	6,2	100,0

* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre très peu élevé d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Education faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

2.5 L'activité des parents (tableaux 18, 19 et 20)

Résumé

Pour bien situer le taux d'activité chez les femmes ayant des enfants de 7 à 15 ans, il est intéressant de voir le taux d'activité pour l'ensemble des femmes. Ainsi, les données du recenssement de 1986 nous indiquent que les femmes de 15 ans et plus ont un taux d'activité de 52,3 p. cent alors qu'en 1981 elles participaient au marché du travail à 47,4 p. cent. Cette tendance à la hausse n'a pas cessé d'augmenter depuis 1975[1].

Un examen du taux d'activité chez les femmes ayant des enfants de 7 à 15 ans (tableau 18) nous révèle que 61,1 p. cent d'entre elles sont sur le marché du travail. C'est donc un taux nettement supérieur à celui de l'ensemble des femmes. On peut en conclure qu'avoir des enfants d'âge scolaire ne limite en rien le désir ou la nécessité pour les femmes d'avoir un travail rémunéré.

La moitié des familles biparentales, sans égard à l'âge des enfants, se caractérisent par le fait que les deux conjoints sont sur le marché du travail, mais ce phénomène diminue lorsqu'il y a trois enfants et plus dans la famille.

Dans les familles monoparentales, près des trois quarts (72,8 p. cent) des pères sont actifs, tandis que c'est le cas de moins de la moitié des mères (46,9 p. cent). Là aussi, le pourcentage de chefs de famille sur le marché du travail diminue avec le troisième enfant (tableau 19).

---

1 Statistique Canada, La population active, cat. 71-001.

TABLEAU 18- Familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon l'activité de la femme et le nombre d'enfants, Québec 1987.

Nombre d'enfants		Familles époux-épouse			
		1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus	Total
Épouses actives	N	70 880	150 340	58 300	279 520
	%	64,8	61,6	54,5	60,7
Épouses inactives	N	38 480	93 710	48 690	180 880
	%	35,2	38,4	45,5	39,3
Total des épouses	N	109 360	244 050	106 990	460 400
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

Nombre d'enfants		Familles monoparentales			
		1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus	Total
Femmes actives	N	30 310	15 840	5 130	51 280
	%	70,6	55,1	53,4	63,1
Femmes inactives	N	12 630	12 930	4 470	30 030
	%	29,4	44,9	46,6	36,9
Total des femmes	N	42 940	28 770	9 600	81 310
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

Taux d'activité des femmes ayant des enfants de 7 à 15 ans

279 520

51 280

330 800

61,1%

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

Dans les familles biparentales qui ont des enfants de 7 à 15 ans, le pourcentage de familles où les deux conjoints font partie de la population active est de 58,3 p. cent. Dans les familles monoparentales, le pourcentage de parents qui sont sur le marché du travail est très élevé: 90,0 p. cent chez les hommes et 63,0 p. cent chez les femmes.

Enfin, la composition des familles nous apprend que les couples et les femmes chefs de famille du genre 2 (au moins un enfant de moins de 7 ans et un de 7 à 15 ans) sont relativement moins nombreux à faire partie de la population active que les parents des autres genres de famille.

Précisions

Si le taux d'activité chez les femmes ayant des enfants de 7 à 15 ans (61,1 p. cent) est supérieur à celui de l'ensemble des femmes (52,3 p. cent) celui des femmes qui dirigent une famille monoparentale avec des enfants de 7 à 15 ans (63,1 p. cent) est plus élevé que celui des épouses (60,7 p. cent). De plus, les femmes qui ont un ou deux enfants sont plus nombreuses sur le marché du travail que celles qui en ont trois ou plus (tableau 18). L'analyse des familles selon leur structure et leur composition illustre ce fait. Voyons d'abord le taux d'activité chez les conjoints des familles biparentales.

Le tableau 19 ne tient pas compte de l'âge des enfants de ces familles. On y décèle que les deux conjoints sont sur le marché du travail dans la moitié des familles avec enfants (51,9 p. cent) et qu'un peu plus du tiers des familles se caractérisent par le fait que seul l'homme est actif (37,5 p. cent). D'après le nombre d'enfants par famille, on remarque qu'il y a, dans les familles biparentales de trois enfants et plus une diminution des cas où les des deux conjoints sont sur le marché du travail. Par contre, c'est dans les familles comptant deux enfants que les deux conjoints sont le plus souvent sur le marché du travail

TABLEAU 19- Familles de recensement avec enfants à la maison selon l'activité des parents et le nombre d'enfants à la maison, Québec 1986

Familles époux-épouse

Nombre d'enfants à la maison		Un	Deux	Trois et plus	Total	Sans enfant
Époux et épouse actifs	N	180 725	220 145	89 655	490 545	245 515
	%	52,7	54,3	45,7	51,9	46,7
Seulement l'époux actif	N	111 805	154 910	89 635	356 350	98 175
	%	31,9	38,2	45,7	37,5	18,6
Seulement l'épouse active	N	10 670	8 475	3 910	23 255	21 540
	%	3,1	2,1	2,0	2,4	4,1
Époux et épouse inactifs	N	43 240	21 745	12 960	77 945	160 950
	%	12,3	5,4	6,6	8,2	30,6
Total	N	350 640	405 315	196 140	952 135	526 180
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-107, tableau 1.

TABLEAU 19- Familles de recensement selon le sexe, l'activité des parents et le nombre d'enfants à la maison Québec 1986 (suite et fin).

Familles monoparentales

Nombre d'enfants à la maison		Un	Deux	Trois et plus	Total
Total des parents de sexe masculin	N	26 370	12 300	4 805	43 475
	%	100,0	100,0	100,0	100,0
Parent de sexe masculin actif	N	18 265	9 810	3 715	31 790
	%	69,3	79,5	77,3	72,8
Parent de sexe masculin inactif	N	8 100	2 490	1 095	11 685
	%	30,7	21,5	22,7	27,2
Total des parents de sexe féminin	N	123 850	61 455	23 700	209 005
	%	100,0	100,0	100,0	100,0
Parent de sexe féminin actif	N	57 245	30 715	10 070	98 035
	%	46,2	50,0	42,5	46,9
Parent de sexe féminin inactif	N	66 610	30 740	13 630	110 970
	%	53,8	50,0	57,5	53,1
Total	N	150 220	73 956	28 506	252 680
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-107, tableau 12.

(54,3 p. cent). On note également que la proportion de familles biparentales où les deux conjoints sont inactifs est deux fois plus faible que pour l'ensemble des familles avec et sans enfants. Cela s'explique par le nombre de familles sans enfants dont l'épouse est âgée de 55 ans et plus.

Si l'on observe les familles biparentales avec enfants de 7 à 15 ans (tableau 20), on remarque que le pourcentage de familles où les deux conjoints font partie de la population active (58,3 p. cent) y est plus élevé que dans l'ensemble des familles avec enfants (51,9 p. cent). On constate également que le pourcentage de familles où les deux conjoints sont inactifs (3,1 p. cent) y est plus faible (8,2 p. cent). La distinction des familles selon le genre nous apprend que le genre 2 (familles qui ont au moins un enfant de moins de 7 ans et un de 7 à 15 ans) totalise proportionnellement le moins grand nombre de couples actifs dans la population (50,3 p. cent). Le fait que ces parents soient les plus jeunes et le fait qu'ils aient au moins un enfant de moins de 7 ans explique sans doute leur participation réduite au marché du travail. Les familles du genre 4 (au moins un enfant dans chaque groupe d'âge) comptent plus que les autres genres des parents actifs (75,0 p. cent). Rappelons que ces familles ont au moins trois enfants, dont un de 16 ou 17 ans. Les plus vieux peuvent donc s'occuper des plus jeunes après les heures de classe, ce qui minimise les problèmes de garde des plus jeunes qui vont à l'école. On peut aussi formuler l'hypothèse qu'il s'agit de familles recomposées avec une nouvelle naissance, familles plus à l'aise où les deux conjoints travaillent.

Ajoutons que 5 p. cent des épouses ayant des enfants de 7 à 15 ans n'ont jamais travaillé et que le quart d'entre elles ont travaillé pour la dernière fois il y a plus de cinq ans. Pour la majorité, la raison de leur "inactivité" est celle de tenir maison. La moitié des épouses qui ne font pas partie de la population active sont âgées de 30 à 39 ans et 30,0 p. cent ont entre 40 et 49 ans. Ce ne sont donc ni les plus jeunes, ni les plus âgées.

Examinons maintenant les familles monoparentales. Si l'on ne tient pas compte de l'âge des enfants, 72,8 p. cent des pères qui élèvent seuls leur famille et 46,9 p. cent des mères qui sont dans la même situation font partie de la population active (tableau 19). Pourquoi plus de mères inactives que de pères?

On doit d'abord savoir qu'un peu moins du tiers des familles monoparentales ont à leur tête des veuves, ces dernières étant plus âgées que les femmes séparées, divorcées ou célibataires, donc davantage susceptibles d'être inactives et de vivre avec un enfant actif. D'autre part, on sait que ces femmes chefs de famille monoparentale n'ont pas toujours la possibilité de travailler ou de se recycler: l'organisation et le coût de la garde des enfants, les autres déboursés que suppose l'exercice d'un emploi et la difficulté de trouver un travail suffisamment rémunérateur sont autant d'éléments qui expliquent que les femmes qui sont chefs de famille monoparentale sont plus souvent inactives que les hommes qui sont dans la même situation familiale. De plus, elles ont souvent plus d'enfants à charge que ceux-ci, comme nous l'avons déjà souligné.

On remarque également au tableau 19 que dans les familles monoparentales, il est relativement plus fréquent que les parents soient actifs lorsqu'ils ont deux enfants: c'est le cas de 78,5 p. cent des hommes et de 50,0 p. cent des femmes. À partir de trois enfants, le taux d'activité diminue. Cependant, c'est lorsqu'ils n'ont qu'un enfant que les hommes sont le moins actifs (69,3 p. cent), les femmes, lorsqu'elles ont trois enfants (42,5 p. cent).

Allons voir si l'âge des enfants modifie le portrait des familles monoparentales.

Les parents des familles monoparentales où il y a des enfants de 7 à 15 ans font partie de la population active dans une très forte proportion;

TABLEAU 28– Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure et la composition de la famille et selon l'activité des parents, Québec 1987

Familles époux-épouse

Activité des parents		Genre 1	Genre 2	Genre 3	Genre 4	Total	Total[1]
Époux et épouse actifs	N	151 690	662 240	46 750	3 560	260 240	788 240
	%	61,2	80,3	61,5	75,3	68,3	49,5
Seulement l'époux actif	N	80 990	57 990	26 360	1 170	166 500	465 700
	%	32,7	64,0	34,7	24,7	36,2	29,3
Seulement l'épouse active	N	7 740	2 520	1 020	-	11 270	62 390
	%	3,1	1,9	1,3	-	2,5	3,9
Époux et épouse inactifs	N	7 470	5 080	1 870	-	14 380	274 710
	%	3,0	3,8	2,5	-	3,1	17,3
Total	N	247 870	131 790	76 010	4 730	460 400	1 591 070
	%	100,0	100,0	16,5	100,0	109,0	100,0

1 Total des familles avec et sans enfants.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

TABLEAU 29– Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure et la composition de la famille et selon l'activité des parents, Québec 1987 (suite et fin)

Familles monoparentales

Activité des parents		Genre 1	Genre 2	Genre 3	Genre 4	Total	Total[1]
Parent de sexe masculin							
- actif	N	10 870	2 090	2 530	-	15 490	30 850
	%	88,3	100,0	87,5	-	90,3	83,1
- inactif	N	1 310	-	360*	-	1 670	6 260
	%	11,5	-	12,5	-	9,7	16,9
Total	N	11 380	2 090	2 890	-	17 160	37 110
	%	100,0	100,0	100,0	-	100,0	100,0
Parent de sexe féminin							
- actif	N	40 530	5 300	5 450	-	51 280	100 690
	%	67,3	47,3	56,5	-	63,1	47,9
- inactif	N	19 670	5 900	4 240	260*	30 030	109 390
	%	32,7	52,7	43,5	100,0	36,9	52,1
Total	N	60 200	11 200	9 690	260	81 310	210 080
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

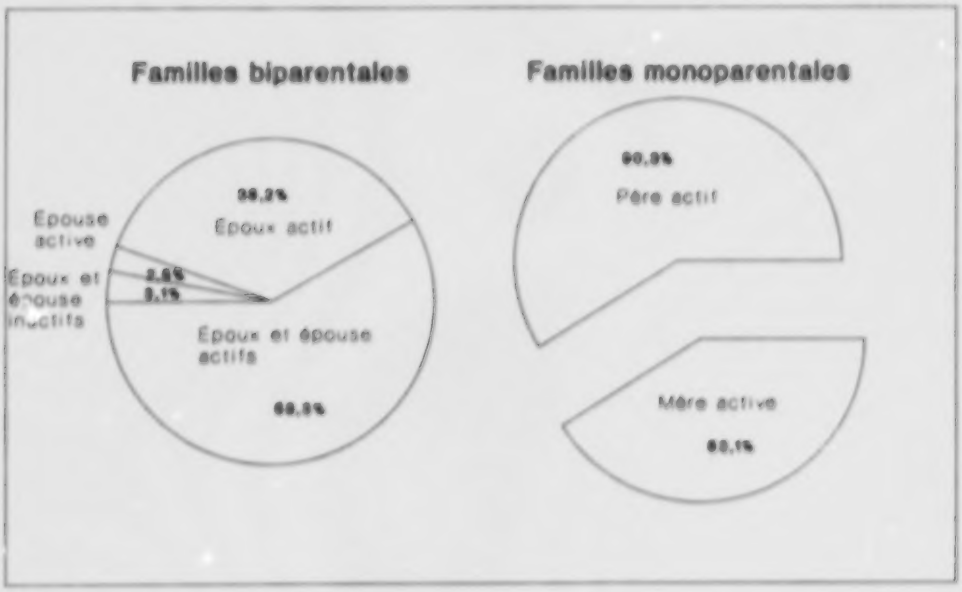
1 Total des familles monoparentales sans égard à l'âge des enfants.

* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

c'est le cas autant des hommes (90 p. cent) que des femmes (63 p. cent) (tableau 20). Il y a donc dans ces familles plus de parents actifs que dans l'ensemble desdites familles, sans égard à l'âge des enfants. Les parents de sexe masculin ayant une famille du genre 2 (au moins un enfant de moins de 7 ans et un de 7 à 15 ans) ont le plus haut taux d'activité (100,0 p. cent), alors que les femmes du même genre de famille ont le plus faible (47,3 p. cent).

Graphique 6: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure et l'activité des parents, Québec 1987



On peut donc observer que, de façon générale, le nombre d'enfants constitue un facteur qui influence la décision des parents d'aller sur le marché du travail. Ainsi, indépendamment du type de famille et de l'âge des enfants, les familles où il y a deux enfants se distinguent par le plus fort taux d'activité des parents, sauf pour les familles ayant une femme à leur tête; on constate que la venue du troisième enfant constitue un frein à la participation à la vie active pour la mère.

D'autre part, la composition de la famille joue aussi un rôle à cet égard. En effet, dans les familles biparentales et monoparentales du genre 2 (enfants de moins de 7 ans et de 7 à 15 ans) il y a un taux d'activité plus faible que dans les autres genres de familles, ce qui n'est toutefois pas le cas dans les familles monoparentales dirigées par un homme. Ainsi, dans les familles où il y a des enfants de moins de sept ans, les femmes feront moins partie de la population active.

Enfin, nous avons pu constater que quelle que soit la structure de la famille, les parents des familles qui ont des enfants de 7 à 15 ans font davantage partie de la population active que les parents de l'ensemble des familles qui ont des enfants âgés de moins de 18 ans[1].

2.6 Le revenu familial (tableaux 21 à 24)

Résumé

Les familles biparentales avec enfants de 7 à 15 ans ont un revenu moyen de 41 832 $ (tableau 24). Le revenu des familles monoparentales est deux fois moins élevé, soit 20 637 $ (tableau 22).

---

1 Dans l'enquête sur les finances des consommateurs, nous avons retenu les familles avec enfants de moins de 18 ans.

TABLEAU 21 – Revenu moyen des familles de recensement selon la structure de la famille, le nombre de membres actifs, la présence d'enfants à la maison et le groupe d'âge de l'épouse, Québec 1986

Familles époux-épouse

Avec enfants à la maison / Âge de l'épouse	Moins de 35 ans	35 - 44 ans	45 - 54 ans	55 ans et plus	Avec enfants	Sans enfant
Total des familles époux-épouse	33 668	43 342	46 790	40 901	40 220	31 360
Une personne active	28 382	35 134	33 006	32 601	31 494	31 085
Deux personnes actives	38 215	48 214	47 881	47 697	42 750	39 050
Époux	28 425	35 516	34 675	33 775	31 689	31 460
Épouse	25 396	31 641	30 680	32 332	28 939	29 314

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-107, tableau 9.

TABLEAU 21 – Revenu moyen des familles de recensement selon le sexe et l'âge du parent, Québec 1986 (suite et fin).

Familles monoparentales

Âge	Parent de sexe masculin	Parent de sexe féminin
Moins de 35 ans	19 935	10 139
35 - 44 ans	29 245	17 165
45 - 54 ans	34 207	21 331
55 ans et plus	31 340	24 667
Total	30 187	17 856

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-107, tableau 14.

En 1986, 25 020 familles biparentales avec deux enfants (10,0 p. cent de ces familles) et 23 170 parents seuls avec un enfant (45,7 p. cent de ces familles) vivent sous le seuil de la pauvreté.

Les familles biparentales avec deux enfants qui ont un double revenu se caractérisent par une situation financière meilleure que la moyenne. Les enfants qui vivent dans une famille monoparentale se trouvent dans une situation fort différente, surtout s'ils vivent avec leur mère. En effet, la situation est beaucoup plus précaire pour les femmes que pour les hommes, puisque ceux-ci ont moins d'enfants à la maison, qu'ils continuent de travailler et gagnent un revenu supérieur à celui des femmes. Celles-ci, au contraire, ne travaillent pas toujours, retirent généralement un revenu d'emploi plus faible ou reçoivent des prestations d'aide sociale ou des pensions alimentaires.

Précisions

Voyons d'abord la situation des familles biparentales. Si l'on regarde le total des familles sans égard à l'âge des enfants (tableau 21), on constate que les familles biparentales avec enfants ont un revenu moyen de 40 220 $; celui des familles sans enfant s'élève à 31 360 $. Quand une seule personne est active, le revenu des familles avec enfants est de 31 494 $, avec deux personnes actives il passe à 42 750 $. Le deuxième revenu constitue donc un apport appréciable. Le revenu de l'époux est en général supérieur à celui de l'épouse. Le revenu moyen de l'épouse varie en fonction de son âge: il est à son plus bas niveau quand la femme a moins de 35 ans, il croît quand elle a entre 35 et 54 ans et diminue quand elle atteint 55 ans.

L'enquête sur les finances des consommateurs nous permet de constater que le revenu total des familles biparentales avec enfants de 7 à 15 ans est de 41 832 $ (tableau 22). Onze p. cent de ces familles ont un revenu total inférieur à 20 000 $ et près de 19,0 p. cent, un revenu compris entre 20 000 $ et 30 000 $. Celles qui ont un revenu de 30 000 $ à

TABLEAU 32.–Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 16 ans selon la composition et la structure de la famille et selon les catégories de revenu total, Québec 1988[1]

Familles époux-épouse

Catégorie de revenu total		Genre 1	Genre 2	Genre 3	Genre 4	Total	Total[2]
0 - 9 999 $	n	4 190	1 240	450*	1 180	7 120	51 590
	%	1,7	1,0	0,6	24,9	1,5	3,2
10 000 - 19 999 $	n	18 490	19 140	8 270	-	46 050	280 690
	%	7,5	14,5	10,9	-	10,0	17,6
20 000 - 29 999 $	n	44 280	29 920	8 540	1 470	84 230	302 450
	%	18,7	22,7	11,3	31,1	18,4	19,0
30 000 - 39 999 $	n	51 240	27 520	16 610	850*	96 260	350 180
	%	20,9	20,9	21,9	18,0	21,0	19,5
40 000 - 49 999 $	n	49 860	26 280	13 950	550*	89 750	243 350
	%	20,1	19,5	18,4	11,6	19,5	15,3
50 000 - 59 999 $	n	32 590	14 680	14 440	440*	61 490	168 250
	%	13,1	10,7	19,0	9,3	13,4	10,6
60 000 $ et plus	n	44 540	14 450	13 390	240*	72 850	234 770
	%	18,0	10,9	18,0	5,1	15,8	14,8
Total	n	247 830	131 790	75 650	4 730	460 430	1 591 070
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne de revenu total $		43 513	37 859	44 225	27 099	41 832	38 671

1 Les données sur le revenu réfèrent à l'année 1986.
2 Total des familles époux-épouse avec et sans enfants et sans égard à l'âge des enfants.
* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

TABLEAU 33.– Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 16 ans selon la composition et la structure de la famille et selon les catégories de revenu total, Québec 1986 (suite et fin)

Familles monoparentales

Catégorie de revenu total		Genre 1	Genre 2	Genre 3	Genre 4	Total	Total[1]
0 - 9 999 $	n	23 680	7 980	810*	-	27 670	65 190
	%	33,4	21,1	6,5	-	28,1	26,4
10 000 - 19 999 $	n	18 550	5 640	3 240	260*	27 690	64 030
	%	25,9	40,0	25,8	100,0	28,1	26,7
20 000 - 29 999 $	n	17 700	3 540	3 380	-	24 620	53 770
	%	24,7	25,1	27,0	-	25,0	21,8
30 000 - 39 999 $	n	5 190	820*	1 910	-	7 920	29 560
	%	7,3	5,8	15,2	-	8,0	12,0
40 000 - 49 999 $	n	3 430	1 110	1 780	-	6 340	15 600
	%	4,8	7,9	14,2	-	6,4	6,3
50 000 - 59 999 $	n	1 030	-	250*	-	1 290	8 380
	%	1,4	-	2,0	-	1,3	3,4
60 000 $ et plus	n	1 780	-	1 170	-	2 950	8 720
	%	2,5	-	9,3	-	3,0	3,5
Total	n	71 586	14 090	12 540	260	98 470	247 190
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne de revenu total $		19 628	18 824	28 636	10 750	20 637	22 292

1 Total des familles monoparentales sans égard à l'âge des enfants.
* Estimation dont la fiabilité des données est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

40 000 $ sont les plus nombreuses (21,0 p. cent). Près de 20,0 p. cent des familles ont un revenu se situant entre 40 000 $ et 50 000 $. Le pourcentage de familles dans les catégories de revenu 50 000 $ à 59 000 $ et de 60 000 $ et plus est plus faible: 13,0 p. cent et 15,8 p. cent respectivement.

Les familles biparentales du genre 4 (au moins trois enfants, dont un dans chaque groupe d'âge) se caractérisent par la moyenne de revenu la plus basse (27 099 $). Ce sont pourtant celles où les parents affichent la plus forte participation à la population active ainsi qu'un plus haut niveau de scolarité en moyenne. D'une part, ceci s'explique par le fait que près du quart de ces familles (1 180) sont déclarées n'avoir eu aucun revenu au cours de l'année de référence. Il se révèle que ces familles font partie de la population immigrante récente. "Parce que l'enquête ne recueille que des données sur le revenu touché au Canada, on ne peut dresser un tableau précis du revenu des personnes qui ont immigré durant l'année de référence et l'année de l'enquête. Dans le cas des premières, on recueille des données sur le revenu pour une partie de l'année; pour les dernières, il peut n'y avoir que de petits montants d'allocations familiales si les données ont été reportées d'un autre membre de la famille lors du traitement des données"[1]. Les familles du genre 3 (des enfants de 7 à 15 ans et de 16 ou 17 ans) ont la moyenne de revenu la plus élevée (44 225 $).

Le Conseil national du bien-être social définit les seuils de la pauvreté selon la région de résidence et la taille de la famille[2]. Or, en nous basant sur une famille de quatre personnes, par exemple la famille

---

1 Enquête sur les finances des consommateurs de 1987, p. 50

2 Conseil national du bien-être social, Les seuils de pauvreté de 1989, p. 12. Il faut noter que les seuils de pauvreté sont établis sur la base des familles économiques et non de familles de recensement. Nous nous en sommes servis pour déterminer le nombre des familles de recensement qui tombent sous les seuils, ce qui peut donner un plus grand nombre de familles pauvres (surtout chez les familles monoparentales).

type avec deux adultes et deux enfants, il y avait en 1986 25 020 familles biparentales avec enfants de 7 à 15 ans qui vivaient sous le seuil de la pauvreté, soit 10,0 p. cent des familles biparentales avec deux enfants. Ces familles vivaient généralement dans une région de 500 000 habitants et plus[1].

Nous avons observé dans l'ensemble des familles que le revenu de l'époux était supérieur à celui de l'épouse. On trouve la confirmation de ce fait chez les familles avec enfants de 7 à 15 ans (tableau 23). En effet, sur les 268 240 familles dont les deux parents sont actifs près des trois quarts, soit 73,5 p. cent, sont des familles où l'époux se situe dans l'une des catégories de revenu supérieures à celle à laquelle appartient son épouse (partie inférieure du tableau). Seulement 17,5 p. cent sont des familles dans lesquelles l'époux et l'épouse sont dans la même catégorie de revenu (encadrés). On remarquera également dans ce tableau que 73,1 p. cent des épouses ont un revenu total inférieur à 20 000 $, alors que c'est le cas de seulement 27,6 p. cent des époux.

Enfin les données du tableau 24 montrent que les familles biparentales ayant deux enfants ont le revenu total le plus élevé: 43 715 $. Le revenu est beaucoup plus bas dans les familles de trois enfants et plus (36 357 $). Nous avons déjà vu que la participation à la population active décroissait lorsqu'il y avait trois enfants à la maison, ce qui explique sans doute la diminution des revenus de ces familles.

---

1 Données tirées de tableaux non publiés de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987.

Quelle est la situation des familles monoparentales par rapport au revenu? Le tableau 22 nous apprend que 28,1 p. cent des familles monoparentales avec enfants de 7 à 15 ans ont un revenu de moins de 10 000 $ et qu'exactement le même pourcentage ont un revenu qui se situe entre 10 000 $ et 20 000 $. Donc, plus de la moitié des familles ont un revenu total inférieur à 20 000 $ et seulement 4,0 p. cent ont un revenu total supérieur à 50 000 $. Les familles du genre 3 ont les revenus les plus élevés, soit 28 636 $.

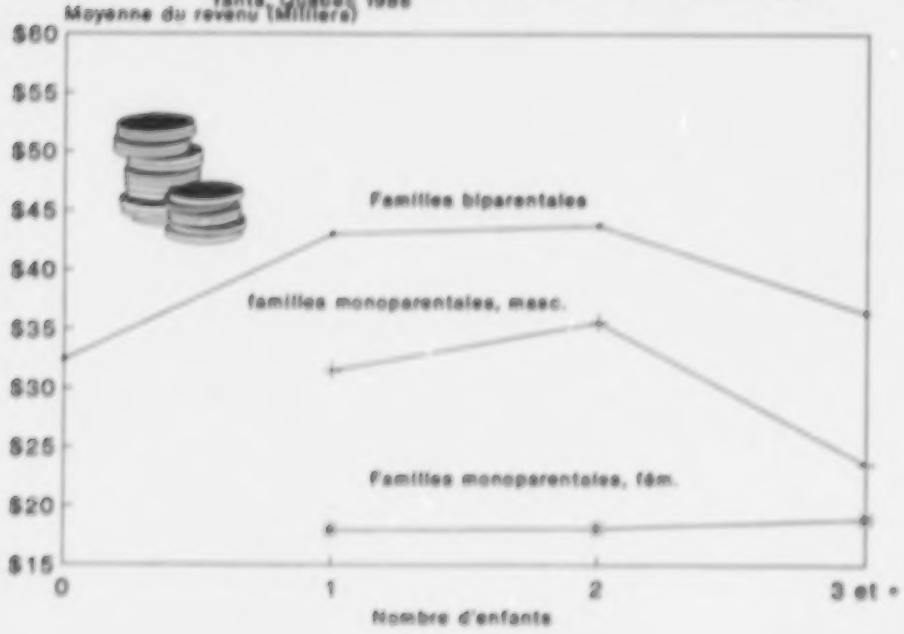
D'après les seuils de pauvreté établis pour une famille de deux personnes, par exemple un adulte avec un enfant, il y avait en 1986 23 170 familles monoparentales ayant un enfant de 7 à 15 ans qui vivaient sous le seuil de la pauvreté, soit 45,7 p. cent des familles monoparentales ayant un enfant. La moitié de ces familles pauvres habitent une région de 500 000 habitants et plus[1].

La distinction selon le sexe du parent apporte une différence fort intéressante. Ainsi, les hommes chefs de famille ayant un ou plusieurs enfants de 7 à 15 ans bénéficient d'un revenu total de 32 595 $, tandis que les femmes qui sont dans la même situation familiale ont un revenu de 18 113 $. Ajoutons que 95,5 p. cent des femmes de moins de 29 ans qui sont à la tête d'une famille ont un revenu de moins de 20 000 $ et que 68,9 p. cent de celles qui sont âgées de 30 à 39 ans ont également un revenu inférieur à 20 000 $[1].

---

1 Données tirées de tableaux non publiés de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987.

Graphique 6: Moyenne du revenu total des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure de la famille et le nombre d'enfants, Québec, 1988



Le nombre d'enfants ne modifie pas de façon sensible le revenu des familles dont le chef est une femme, contrairement à ce qui se produit quand c'est un homme. En effet, parmi les familles dont le chef est un homme, celles qui ont deux enfants ont un revenu supérieur (35 574 $) aux autres (tableau 24).

Si l'on ne tient pas compte de l'âge des enfants, on constate que le revenu augmente avec l'âge du chef de famille: il est de 10 139 $ quand la mère a moins de 35 ans et de 24 667 $ quand elle a 55 ans et plus; il est de 19 935 $ quand le père a moins de 35 ans, de 34 207 $ quand il a entre 45 et 54 ans et il commence à diminuer quand le père a 55 ans (31 340 $) (tableau 21).

Il est intéressant de constater que, sans égard à l'âge des enfants, le revenu des familles monoparentales de chef masculin (30 187 $) se compare à celui des familles biparentales à revenu unique (31 494 $).

TABLEAU 23 - Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans dont les deux parents sont actifs selon les catégories de revenu total de l'épouse par rapport à celles de l'époux, Québec 1986

Revenu de l'époux			Revenu de l'épouse							
			Moins de 10 000 $	10 000 $ à 19 999 $	20 000 $ à 29 999 $	30 000 $ à 39 999 $	40 000 $ à 49 999 $	50 000 $ à 59 999 $	60 000 $ et plus	Total
Moins de 10 000 $	n		7 780	3 990	4 380	1 250	-	-	-	17 400
	%	6,5	44,7	22,9	25,2	7,2	-	-	-	100,0
10 000 $ à 19 999 $	n		25 730	20 650	6 060	4 280	-	-	-	56 720
	%	21,1	45,4	36,4	10,7	7,5	-	-	-	100,0
20 000 $ à 29 999 $	n		24 720	26 040	12 710	2 730	-	-	-	66 200
	%	24,7	37,3	39,3	19,2	4,1	-	-	-	100,0
30 000 $ à 39 999 $	n		18 580	27 890	13 030	3 610	1 330	-	-	64 440
	%	24,0	28,8	43,3	20,2	5,6	2,1	-	-	100,0
40 000 $ à 49 999 $	n		12 400	12 560	7 470	6 410	620*	250*	-	39 710
	%	14,8	31,2	31,6	18,8	16,1	1,6	0,6	-	100,0
50 000 $ à 59 999 $	n		4 570	3 230	2 270	870*	1 390	310*	-	12 640
	%	4,7	36,2	25,6	18,0	6,9	11,0	2,5	-	100,0
60 000 $ et plus	n		1 970	6 090	370*	1 240	-	330*	1 130	11 130
	%	4,2	17,7	54,7	3,3	11,1	-	3,0	10,2	100,0
Total	n		95 750	100 450	46 290	20 390	3 340	890	1 130	268 240
	%	100,0	35,7	37,4	17,3	7,6	1,2	0,3	0,4	100,0

1 Les personnes déclarées actives sont celles qui ont un emploi (temps plein et temps partiel) ou qui sont disponibles pour un emploi (chômeuses).
* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.
Source: Enquête sur les finances des consommateurs de 1987, compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation.

TABLEAU 20 - Moyenne de revenu total selon le nombre d'enfants de 7 à 15 ans et la structure de la famille, Québec 1986

Type de famille / Nombre d'enfants	Zéro	Un	Deux	Trois et plus	Total
Époux-épouse	32 414	42 986	43 715	36 357	41 832
Monoparentale, parent de sexe masculin	-	31 460	35 574	23 571	32 595
Monoparentale, parent de sexe féminin	-	17 946	18 090	18 903	18 113

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

2.7 La langue maternelle et la langue parlée à la maison - enfants de 6 à 14 ans (tableau 25)

Résumé

En 1986, 694 082 enfants de 6 à 14 ans déclarent le français comme langue maternelle, ce qui représente 85,0 p. cent du total des enfants de cet âge. En nombre absolu, il s'agit d'une légère augmentation depuis 1981 (1,6 p. cent).

Le nombre d'enfants pour qui le français est la langue parlée à la maison (697 940) représente également 85,0 p. cent du total des enfants de 6 à 14 ans. Ici aussi, il y a une légère augmentation au cours des cinq ans (1,8 p. cent).

Bref, si on compare la représentation des enfants de 6 à 14 ans par rapport à la population totale, on observe que les enfants de 6 à 14 ans qui utilisent le français comme langue maternelle ou langue parlée à la maison sont toujours un peu mieux représentés que les francophones dans la population totale. Enfin, chez les enfants, la langue parlée à la maison est presque toujours la langue maternelle.

Précisions

Contrairement à la population enfantine francophone, celle de langue maternelle anglaise a diminuée (16,3 p. cent) au cours des cinq ans, tout comme la population anglophone totale d'ailleurs (18,6 p. cent). On peut supposer qu'il s'agit d'un phénomène d'émigration provoqué par la Loi 101.

TABLEAU 25 - Répartition des enfants de 6 à 14 ans et population totale, selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison, Québec 1981 et 1986

Langue / Enfants		1981				1986			
		Langue maternelle		Langue parlée à la maison		Langue maternelle		Langue parlée à la maison	
		Enfants 6 à 14 ans	Population totale	Enfants 6 à 14 ans	Population totale	Enfants 6 à 14 ans	Population totale	Enfants 6 à 14 ans	Population totale
Français	n	682 826	5 307 015	685 663	5 256 830	694 082	5 251 815	697 940	5 223 370
	%	83,3	82,4	83,7	81,6	84,6	81,3	85,1	80,9
Anglais	n	84 643	706 110	96 605	809 145	70 823	575 005	78 552	675 050
	%	10,3	11,0	11,8	12,7	8,6	8,9	9,6	10,5
Autre	n	52 133	425 280	37 334	372 430	55 593	364 720	44 006	243 525
	%	6,4	6,6	4,6	5,8	6,8	5,7	5,4	3,8
Total	n	819 602	6 438 405	819 602	6 438 405	820 498	6 454 490	820 498	6 454 490
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0*	100,0	100,0*

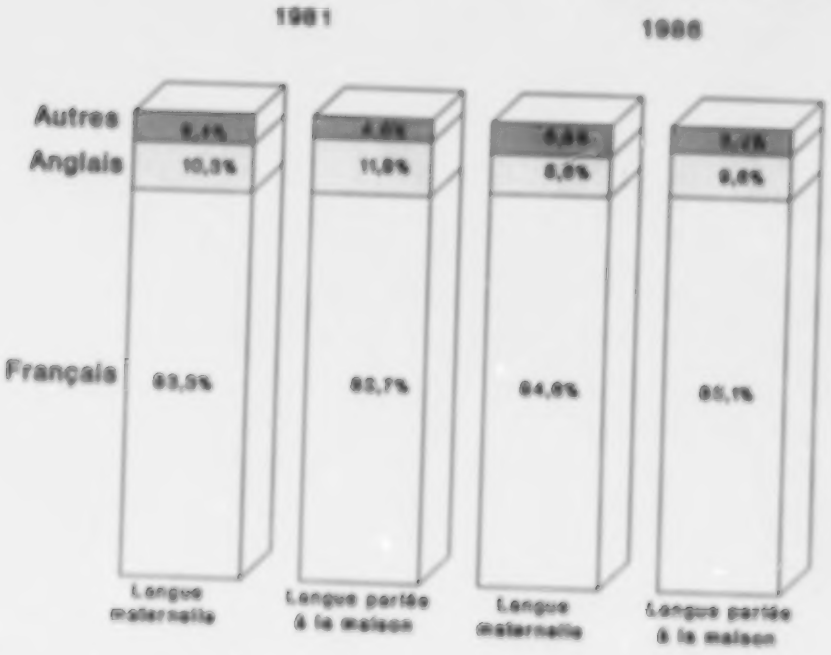
* La somme n'égale pas 100 p. cent à cause des réponses multiples qui sont ici exclues.

Source: Recensement du Canada de 1981, Catalogue 92-910, tableau 6; Catalogue 92-902, tableau 1.
Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-155, tableau 6; Catalogue 93-102, tableau 1.

Fichier DCS, élèves inscrits, âge au 30 septembre, données fournies par la DEID du ministère de l'Éducation.

Note: Les chiffres des tableaux de Statistique Canada sont arrondis à cinq unités près.

Graphique 7: Répartition des enfants de 6 à 14 ans selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison, Québec 1981, 1986



Sept p. cent des enfants de 6 à 14 ans ont une langue maternelle autre que le français et l'anglais, proportion qui n'a guère changé au cours de la période. Cependant, on constate que 1,0 p. cent des enfants dont la langue maternelle est autre que l'anglais déclarent l'anglais comme langue parlée à la maison (environ 7 729 enfants).

2.8 L'immigration (tableaux 26 à 29)

Cette variable porte d'abord sur l'ensemble de la population, sans tenir compte de la composition des familles. Nous présenterons ensuite, à partir de l'Enquête sur les finances des consommateurs, les données relatives aux familles ayant des enfants de 7 à 15 ans.

Résumé

En 1986, 8,2 p. cent de la population totale du Québec est né à l'extérieur du Canada, soit 527 130 personnes. Treize p. cent des familles (76 450) ayant des enfants de 7 à 15 ans sont des familles immigrantes. Ces familles sont proportionnellement plus nombreuses que les familles non immigrantes à avoir deux enfants ou plus.

Au point de vue de la scolarité, on trouve une concentration à la fois d'immigrants hautement scolarisés et d'immigrants sous-scolarisés.

Précisions

L'examen de l'état matrimonial de la population immigrante montre qu'il y a parmi elle relativement moins de célibataires, plus de gens mariés (catégorie qui inclut les couples séparés), plus de veufs et de veuves que dans la population non immigrante et autant de personnes divorcées (tableau 26).

On constate que des 558 870 familles ayant des enfants de 7 à 15 ans, 13,7 p. cent sont des familles immigrées au Québec (tableau 27). Ce pourcentage est donc supérieur à celui que l'on observe pour l'ensemble de la population. On s'aperçoit également que 6 670 familles biparentales ont immigré récemment. La majorité des enfants de ces familles ne sont donc pas nés au Canada, puisqu'ils sont âgés de 7 ans ou plus pour la plupart. De plus, la proportion de familles monoparentales chez la population immigrante (17,0 p. cent) est équivalente à celle des Canadiens de naissance (18,0 p. cent), la seule différence étant que les familles immigrantes monoparentales dont le chef est un homme (5,3 p. cent) sont proportionnellement deux fois plus nombreuses que chez la population non immigrante (2,8 p. cent).

TABLEAU 26 – État matrimonial de la population non immigrante et de la population immigrante, Québec 1986

État matrimonial		Population totale	Population non immigrante	Population immigrante
Célibataire	N	2 769 245	2 643 320	125 925
	%	43,5	45,3	23,8
Marié(e) et séparé(e)	N	3 109 100	2 764 000	345 095
	%	48,9	47,3	65,5
Veuf, veuve	N	287 600	250 200	37 400
	%	4,5	4,2	7,1
Divorcé(e)	N	198 985	179 875	19 110
	%	3,1	3,0	3,6
Total	N	6 354 485	5 827 355	527 130
	%	100,0	100,0	100,0

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-155, tableau 6.

Note: Les chiffres des tableaux sont arrondis à cinq unités près.

TABLEAU 27 – Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le statut d'immigration du chef et selon la structure de la famille, Québec 1987

Statut d'immigration[1] / Structure de la famille		Familles époux-épouse	Familles monoparentales chef masculin	Familles monoparentales chef féminin	Total
Canadien de naissance	N	385 700	13 400	73 100	472 200
	%	86,6	78,6	90,0	86,9
		(82,0)	(2,8)	(15,2)	(100,0)
A immigré avant 1980	N	57 070	3 600	8 130	68 800
	%	12,8	21,4	10,0	12,6
		(83,0)	(5,3)	(11,7)	(100,0)
A immigré entre 1981 et 1987	N	6 670	-	-	6 670
	%	1,4	-	-	1,2
		(100,0)	-	-	(100,0)
Total	N	445 400	17 100	81 210	543 670
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

1 Le statut d'immigration est ici celui du chef de famille; dans le cas des familles époux-épouse, c'est le statut de l'époux.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

Il y a parmi les familles immigrantes un plus fort pourcentage de familles qui ont deux enfants et plus. Le nombre moyen d'enfants est d'ailleurs plus élevé chez les familles immigrantes (2,1 p. cent) que chez les familles non immigrantes (1,9 p. cent) (tableau 28).

Au chapitre de la scolarité, les données du recensement de 1986 indiquent une forte proportion d'immigrants hautement scolarisés et d'immigrants sous-scolarisés. Cette situation prévaut également pour les familles ayant des enfants de 7 à 15 ans (tableau 29). En effet, par rapport aux familles non immigrantes, il y a dans les familles immigrantes une proportion plus élevée de personnes n'ayant pas atteint la 9e année (27,3 p. cent par rapport à 21,5 p. cent) et de diplômés universitaires (17,0 p. cent contre 12,2 p. cent). Cette situation se retrouve tant chez les femmes que chez les hommes de la population immigrante. Ce clivage sur le plan de la scolarité est le reflet des politiques canadiennes d'immigration qui se fondent à la fois sur des considérations économiques (qualifications professionnelles), sur des considérations humanitaires et sur l'objectif de réunification des familles.

Graphique 8: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le statut et la scolarité, Québec 1987

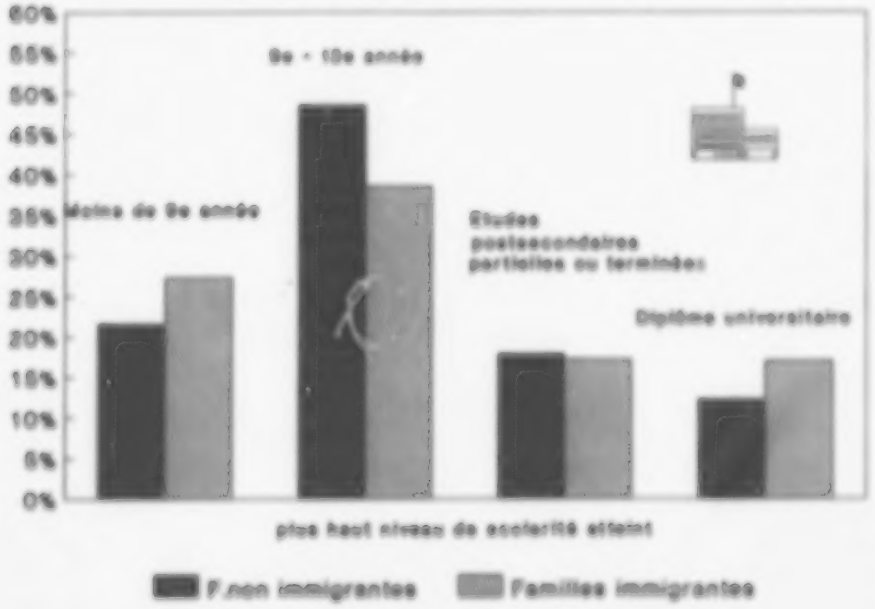


TABLEAU 20 – Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le nombre d'enfants pour les familles non-immigrantes et immigrantes, Québec 1987

Nombre d'enfants		Total des familles	Familles non immigrantes	Familles immigrantes
Un enfant	N	140 280	143 100	16 590
	%	28,4	29,6	21,8
Deux enfants	N	280 970	220 280	31 210
	%	50,2	49,6	43,9
Trois enfants et plus	N	118 180	98 920	18 680
	%	21,2	20,6	24,3
Total	N	518 075	442 425	76 650
	%	100,0	100,0	100,0
Nombre moyen d'enfants par famille		2,0	1,9	2,1

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

TABLEAU 21 – Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint pour les familles non immigrantes et immigrantes, Québec 1987

Le plus haut niveau de scolarité atteint		Total des familles	Familles non immigrantes	Familles immigrantes
Moins d'une 9e année	N	124 670	103 810	20 860
	%	22,3	21,5	27,3
9e année - 13e année	N	253 280	233 570	29 610
		47,1	48,5	38,5
Études postsecondaires (partielles ou terminées)	N	98 090	85 090	13 150
	%	17,7	17,8	17,2
Diplôme universitaire	N	71 980	58 950	13 030
	%	12,9	12,2	17,0
Total	N	558 075	482 425	76 650
	%	100,0	100,0	(100,0)

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

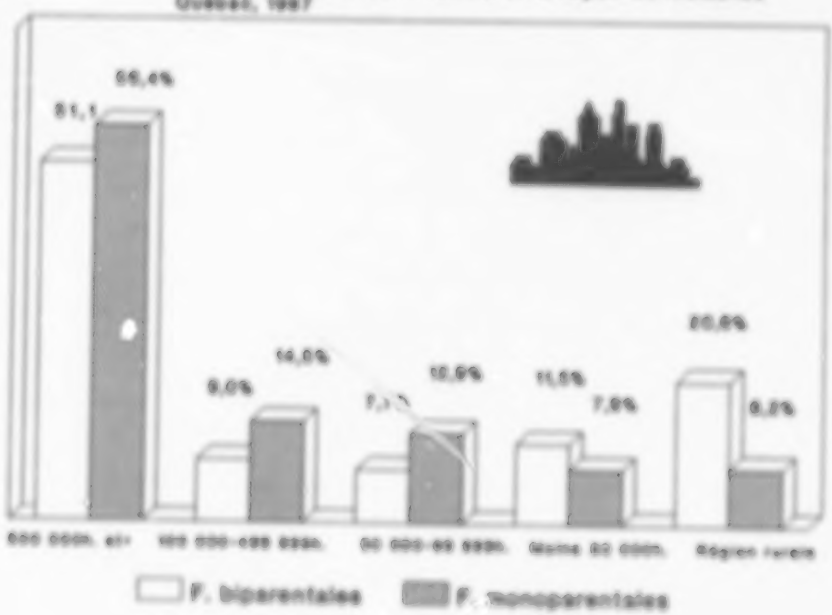
3. CARACTÉRISTIQUES DU LIEU DE RÉSIDENCE DES FAMILLES

3.1 Les régions de résidence[1] (tableau 30)

Résumé

En 1986, la moitié des familles biparentales avec enfants de 7 à 15 ans (51,1 p. cent) habitent dans une région de 500 000 habitants et plus, soit dans l'agglomération urbaine de Québec-Lévis ou Montréal, et en région rurale (20,6 p. cent).

Graphique 9. Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure de la famille et la région de résidence Québec, 1987



---

1 Les catégories retenues sont celles du recensement du Canada, soit:
- grands centres urbains de 500 000 habitants et plus;
- grands centres urbains de 100 000 - 499 999 habitants;
- petits centres urbains de 30 000 - 99 999 habitants;
- autres centres urbains de moins de 30 000 habitants;
- régions rurales.

Les familles monoparentales ayant des enfants de 7 à 15 ans vivent surtout dans les grands centres urbains de 500 000 habitants et plus (56,4 p. cent) et dans les grands centres urbains de 100 000 à 499 999 habitants (14,5 p. cent).

Précisions

Le tableau 30 montre que les familles biparentales ayant trois enfants habitent plus souvent en région rurale (32,1 p. cent) que les familles qui ont un ou deux enfants (18,0 et 16,8 p. cent respectivement). Existe-t-il une différence entre les régions rurales et les régions urbaines en ce qui concerne la natalité? Il est difficile de l'affirmer puisque les écarts des indices synthétiques de fécondité entre les régions ne sont pas suffisamment significatifs pour en arriver à cette conclusion[1].

Un peu plus de la moitié (56,4 p. cent) des familles monoparentales ayant des enfants de 7 à 15 ans vivent dans les régions urbaines de Québec et de Montréal (55 550 familles). Cette proportion peut grimper jusqu'à 68,0 p. cent chez les familles monoparentales dont le chef est une femme. On constate donc que les familles monoparentales habitent relativement plus souvent dans les grandes régions urbaines que les familles biparentales. Si le taux de monoparentalité des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans est de 17,8 p. cent pour la province, il est normal qu'en milieu moyennement et fortement urbanisé ce taux atteigne 20 p. cent. Donc, dans les régions de 30 000 habitants et plus, environ un enfant sur cinq vit dans une famille monoparentale.

---

1 Duchesne, Louis, op. cit., p. 156-166.

TABLEAU [illegible] - Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure de la famille, le nombre d'enfants et selon la région de résidence, Québec [illegible]

Familles époux-épouses

Région de résidence		1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus	Total
500 000 habitants et plus	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
100 000 à 499 999 habitants	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
30 000 à 99 999 habitants	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Centres urbains de moins de 30 000 habitants	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Régions rurales	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir du fichier de micro-données relatives aux familles de recensement dérivées de l'Enquête sur les finances des consommateurs de [illegible] de Statistique Canada.

TABLEAU [illegible] - Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure de la famille, le nombre d'enfants et selon la région de résidence, Québec [illegible] (suite et fin)

Familles monoparentales

Région de résidence		1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus	Total
500 000 habitants et plus	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
100 000 à 499 999 habitants	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
30 000 à 99 999 habitants	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Centres urbains de moins de 30 000 habitants	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Régions rurales	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	N	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir du fichier de micro-données relatives aux familles de recensement dérivées de l'Enquête sur les finances des consommateurs de [illegible] de Statistique Canada.

Bien que nous ne possédions pas les données, des études ont montré que dans certains quartiers des régions de 500 000 habitants et plus, la moitié des enfants vivent dans une famille monoparentale. Pourquoi les familles monoparentales sont- elles concentrées dans les grands centres urbains? Y sont-elles par choix ou par nécessité? La vie socio-économique et intellectuelle dans les grands centres urbains facilite-t-elle la situation des familles monoparentales? Ce ne sont là que quelques-unes des hypothèses qu'il serait intéressant de vérifier.

3.2 La mobilité des parents (tableau 31)

À noter que cette variable ne tient pas compte de la composition des familles mais porte sur l'ensemble des familles, sans égard à l'âge des enfants.

Résumé

Quarante p. cent des familles biparentales ont déménagé au moins une fois entre 1981 et 1986, alors que la proportion est de 42,1 p. cent pour les familles monoparentales dont le chef est de sexe masculin et de 54,5 p. cent pour les familles dont le chef est une femme.

Précisions

En général, les familles qui ont déménagé l'ont fait dans la même municipalité. C'est le cas notamment des familles monoparentales dont le chef est une femme (35,5 p. cent de ces familles contre 25,1 p. cent des familles monoparentales dont le chef est un homme et 23,2 p. cent des familles biparentales).

TABLEAU II- Familles de recensement selon la mobilité des parents, Québec 1986

Mobilité		Familles époux-épouse (selon l'époux)	Familles monoparentales	
			Parent de sexe masculin	Parent de sexe féminin
N'ayant pas déménagé	0	807 985	25 250	95 280
	%	59,3	57,9	45,5
Ayant déménagé dans la même municipalité	0	347 250	10 970	74 130
	%	23,2	25,1	35,5
Même province	0	231 795	6 525	34 660
	%	15,5	14,9	16,6
Province différente	0	15 855	665	2 640
	%	1,0	1,0	1,2
Ayant déménagé de l'extérieur du Canada	0	13 705	490	2 505
	%	1,0	1,1	1,2
Total	0	1 459 540	43 670	209 005
	%	100,0	100,0	100,0

Source: Recensement du Canada de 1986, Catalogue 93-107, tableaux 10 et 15.

La plus forte mobilité des femmes à l'intérieur de la même municipalité suppose que la concentration des familles monoparentales ayant une femme à leur tête ne découle pas d'un exode des régions rurales ou semi-urbaines vers les grands centres, mais que ces familles se trouvaient déjà dans les grands centres.

Environ 15. p. cent des familles, quelle que soit la structure, ont déménagé d'une municipalité à une autre à l'intérieur du Québec, tandis que les familles québécoises qui ont déménagé dans une autre province représentent 1,0 p. cent des familles, de même que celles qui ont déménagé à l'extérieur du Canada.

Graphique 10: Répartition des familles de recensement selon la mobilité du père ou de la mère et la structure de la famille, Québec 1986

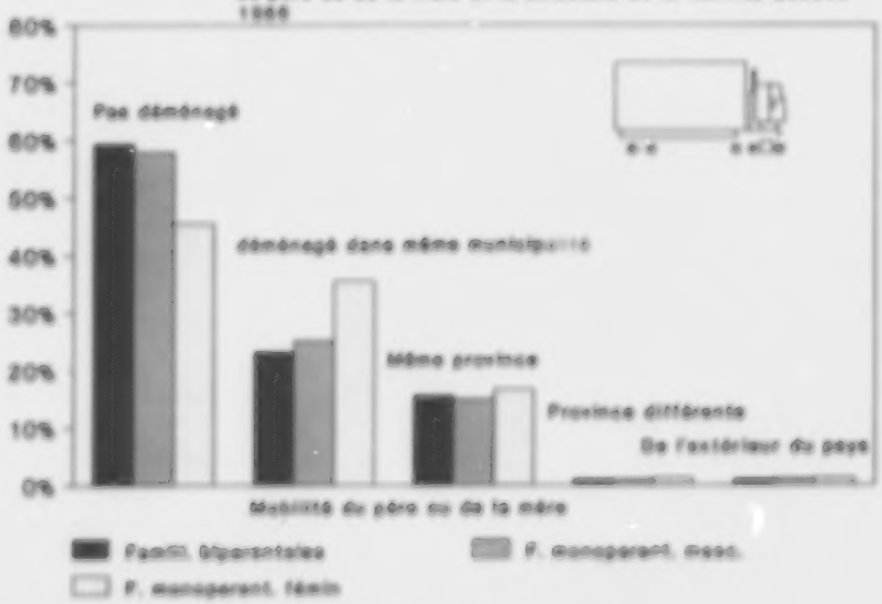


TABLEAU 32.- Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans par structure de la famille et selon le mode d'occupation, Québec 1987

Mode d'occupation		Familles avec enfants de 7 à 15 ans				Familles avec et sans enfants
		Époux-épouse	Monoparentale de sexe masculin	Monoparentale de sexe féminin	Total	Total
Propriétaire avec hypothèque	#	252 760	7 450	12 570	272 780	655 880
	%	54,9	43,4	15,5	48,8	35,6
Propriétaire sans hypothèque	#	110 080	4 540	8 330	122 950	531 290
	%	23,9	26,5	10,2	22,0	28,9
Locataire	#	95 240	5 170	55 890	156 320	627 350
	%	20,7	30,1	68,7	28,0	34,1
Logement partagé*	#	2 380	-	4 270	6 570	22 580
	%	0,5	-	5,3	1,2	1,2
Autre*	#	-	-	290	290	2 040
	%	-	-	0,3	0,0	0,1
Total	#	460 480	17 180	81 310	558 870	1 838 280
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du faible nombre d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relative aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

Encore une fois les familles monoparentales dont le chef est une femme se distinguent, et ce par une plus forte mobilité que les autres types de familles. Déménagent-elles plus souvent parce que leur revenu est très faible et qu'elles ne peuvent arriver à trouver un logement qui leur convienne? Les données sur le mode d'occupation sauront peut-être répondre à cette question.

3.3 Le mode d'occupation du logement (tableaux 32 et 33)

Résumé

En 1987, près des deux tiers (64,5 p. cent) des familles avec enfants de 7 à 15 ans sont propriétaires de leur logement et 28 p. cent sont locataires.

Précisions

L'examen du tableau 32 montre que les familles ayant des enfants de 7 à 15 ans sont relativement plus souvent propriétaires d'un logement avec hypothèque que dans l'ensemble des familles québécoises et moins fréquemment locataires ou propriétaires sans hypothèque. Parmi les familles propriétaires, 48,8 p. cent ont une hypothèque et 22,0 p. cent n'en ont pas.

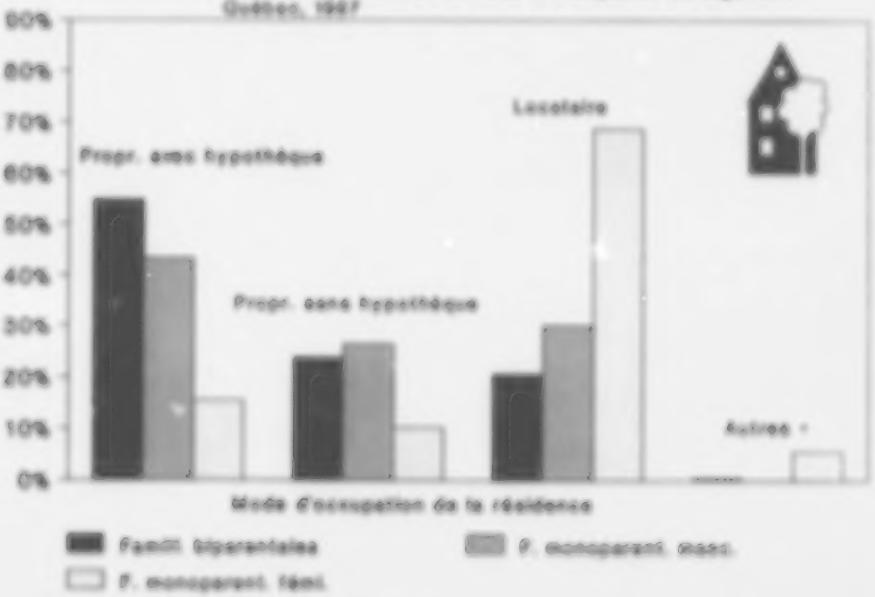
Quatre-vingt p. cent des familles biparentales sont propriétaires de leur logement et 54,9 p. cent ont une hypothèque. C'est d'ailleurs chez ce type de familles que l'on trouve la plus forte concentration de propriétaires avec hypothèque.

Soixante-dix p. cent des familles monoparentales dont le chef est un homme sont propriétaires et elles sont relativement un peu plus nombreuses que les familles biparentales à ne pas avoir d'hypothèque.

Plus des deux tiers (68,7 p. cent) des femmes responsables d'une famille sont locataires, ce qui touche 55 890 familles. Elles sont trois fois plus souvent locataires que les parents des familles biparentales. La proportion des mères seules qui sont locataires atteint 83,2 p. cent chez les moins de 29 ans et 72,1 p. cent chez les 30 à 39 ans[1].

Bref, c'est parmi les familles biparentales qu'il y a le plus de propriétaires (78,8 p. cent), bien que les propriétaires sans hypothèque soient proportionnellement plus nombreux dans les familles monoparentales dont le chef est un homme. Le mode d'occupation diffère grandement dans les familles monoparentales selon que c'est un homme ou une femme qui en est à la tête. En général, l'homme est propriétaire, la femme est locataire.

Graphique 11 Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure et le mode d'occupation du logement Québec, 1987



. Estimation dont la fiabilité est incertaine

1 Données tirées de tableaux non publiés de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987.

Cela découle du faible revenu des femmes chefs de famille, donnée que nous avons établie précédemment. D'autre part, le fait que les locataires ont généralement une plus forte mobilité que les propriétaires explique la mobilité des familles monoparentales ayant pour chef une femme.

La répartition des familles selon le nombre d'enfants (tableau 33) indique que les familles qui ont deux enfants et plus sont nettement plus souvent propriétaires avec hypothèque que les familles avec un seul enfant, dont un grand nombre sont locataires (35,4 p. cent). Ajoutons que les femmes chefs de familles monoparentales sont très majoritairement locataires, et ce peu importe le nombre d'enfants (tableau non inclus[1]): 72,4 p. cent de celles qui ont un enfant, 61,0 p. cent de celles qui ont deux enfants et 75,3 p. cent de celles qui ont trois enfants et plus. On devine que dans ces familles les enfants ne trouvent pas facilement un endroit tranquille où faire leurs devoirs.

---

1 Données tirées de tableaux non publiés de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987.

TABLEAU 33- Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le nombre d'enfants dans la famille et selon le mode d'occupation, Québec 1987

Mode d'occupation		1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus	Total
Propriétaire avec hypothèque	0	61 050	151 620	60 310	272 780
	%	38,1	54,0	51,0	48,9
Propriétaire sans hypothèque	0	39 570	59 610	24 370	122 950
	%	24,3	21,2	20,6	22,0
Locataire	0	54 600	67 690	32 030	156 320
	%	35,4	24,1	27,1	28,0
Logement partagé*	0	3 230	1 870	1 470	6 570
	%	2,0	0,7	1,2	1,2
Autre*	0	250	-	-	250
	%	0,2	-	-	0,0
Total	0	160 100	280 590	118 180	558 870
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

* Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Compilation spéciale de la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation faite à partir de la filière de micro-données relatives aux familles de recensement dérivée de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1987 de Statistique Canada.

SYNTHÈSE

La présente analyse a permis de constater qu'il y a eu une certaine évolution de la famille sur la courte période étudiée (1981-1986) et de brosser un portrait du milieu familial des élèves du primaire et d'une partie du secondaire. Malheureusement, l'étude a ses lacunes, qu'on peut attribuer au fait que les données utilisées ne correspondent pas toujours aux réalités et aux besoins de notre recherche: l'impossibilité de connaître le nombre de familles recomposées et les catégories d'âge des enfants qui ne sont pas toujours les mêmes en sont deux exemples. Mais résumons la situation familiale des enfants âgés de 6 à 14 ans et de 7 à 15 ans à partir des principales variables que nous avons retenues.

D'abord, en 1986, les <u>enfants de 6 à 14 ans</u> forment 13,0 p. cent de la population totale et la moitié des enfants de moins de 18 ans. <u>Leurs familles</u>, au nombre de 462 375, représentent un peu plus du tiers des familles parentales au Québec. De ce nombre, 83,0 p. cent des familles sont formées d'un couple (marié, ou vivant en union libre) tandis que 17,0 p. cent représentent des familles monoparentales, dont la grande majorité ont une femme à leur tête. En effet, les femmes sont cinq fois plus nombreuses que les hommes à élever seule une famille. On constate donc que la famille traditionnelle perd du terrain, puisque au total un enfant sur quatre vit dans une famille où les parents vivent en union libre ou dans une famille monoparentale. Le père est souvent absent du paysage familial pour les enfants qui vivent avec leur mère.

La <u>composition des familles</u> nous révèle que parmi les familles qui ont un ou plusieurs enfants de 6 à 14 ans, celles qui ont uniquement des enfants de 6 à 14 ans sont les plus nombreuses, tout comme celles qui ont deux enfants, d'ailleurs.

L'âge des parents a des conséquences sur l'éducation des enfants et les conditions de vie de la famille. Ainsi, il apparaît que ce sont les pères des familles monoparentales qui ont la moyenne d'âge la plus élevée avec 42,3 ans, et les femmes chefs de famille la plus basse (36,9 ans). Les parents des familles biparentales se situent entre les deux: les hommes ont 41 ans en moyenne et les femmes 38,2 ans.

Chez les familles qui ont des enfants de 7 à 15 ans, les hommes sont plus scolarisés que les femmes. La scolarité des parents montre également que les parents de nos familles biparentales sont généralement aussi scolarisés que ceux de l'ensemble des familles biparentales sans égard à l'âge des enfants, contrairement aux chefs de famille monoparentale qui sont plus scolarisés par rapport à l'ensemble de ce type de famille. Il est également intéressant de constater que les époux les moins scolarisés (13e année et moins) ont généralement des épouses du même niveau de scolarité qu'eux, tandis que ceux qui sont plus scolarisés ont tendance à avoir des épouses un peu moins scolarisées qu'eux.

De la participation au marché du travail dépend le revenu familial et par conséquent le niveau de vie de la famille. Or le taux d'activité chez les femmes ayant des enfants de 7 à 15 ans est de 61,1 p. cent et celui des mères chefs de famille est un peu plus élevé (63,1 p. cent) que celui des conjointes (60,7 p. cent). Ainsi, dans trois familles biparentales sur cinq, le père et la mère font partie de la population active. Les enfants vont à l'école, ce qui allège les contraintes de garde et facilite la réintégration au marché du travail. Dans les familles monoparentales, les hommes sont presque tous actifs, tandis que seulement deux femmes sur trois le sont, ce qui est plus que pour l'ensemble des familles monoparentales.

On peut donc constater que, si le fait d'avoir des enfants à la maison n'est pas un frein à la participation de la femme à la vie active, sauf à partir du troisième enfant, l'âge des enfants l'est parfois. En effet, on observe que les parents des familles biparentales et

les mères chefs de famille monoparentale qui ont un enfant de moins de 7 ans et un de 7 à 15 ans font moins souvent partie de la population active que les parents des autres genres de famille. De plus les parents des familles avec enfants de 7 à 15 ans sont plus nombreux à faire partie de la population active que les parents de l'ensemble des familles parentales. On voit donc l'importance que revêt l'ouverture et le développement de services de garde de qualité pour répondre aux besoins des familles dont les parents travaillent, que ce soit par choix ou par nécessité.

Le fort taux de participation des parents à la vie active profite davantage aux enfants qui vivent dans les familles biparentales qu'à ceux qui vivent dans les familles monoparentales. En effet, les premières jouissent d'un revenu moyen de 41 832 $, tandis que les dernières ont un revenu deux fois moins élevé, soit 20 637 $. Vivre avec un frère ou une soeur dans une famille biparentale où les deux conjoints travaillent semble être une situation enviable au point de vue du revenu. Toutefois, ce n'est pas toujours le cas, puisque 10,0 p. cent des familles de quatre personnes (2 adultes, 2 enfants) où il y a des enfants de 7 à 15 ans vivent sous le seuil de la pauvreté; presque la moitié des familles monoparentales avec un enfant de 7 à 15 ans sont dans la même situation de pauvreté. La moitié de ces familles pauvres vivent dans les régions de Montréal ou de Québec. Les familles monoparentales dont le chef est une femme ont un revenu deux fois moins élevé que celles dont le chef est un homme, sans égard à la composition de la famille: 17 856 $ contre 30 187 $ respectivement. On voit donc l'importance que peut jouer la structure de la famille sur la vie de l'enfant et les conséquences qui en découlent, particulièrement si l'on fait partie d'une famille monoparentale dont une femme est le chef, ce qui est le cas de 14,5 p. cent du total des familles qui ont au moins un enfant de 7 à 15 ans.

Il ne nous a pas été possible de distinguer la structure de la famille selon la langue maternelle. Mais la situation décrite s'applique à l'ensemble des familles. Or, la variable langue maternelle nous apprend que 85 p. cent des enfants de 6 à 14 ans sont de langue maternelle française, 8,6 p. cent sont de langue maternelle anglaise, et 6,8 p. cent ont une langue maternelle autre que le français et l'anglais. La situation familiale décrite est donc surtout celle des enfants québécois francophones, qui représentent la majorité. Quant à la généraliser aux autres groupes linguistiques, il nous apparaît difficile de le faire, puisque les familles d'immigrants ne semblent pas suivre tout à fait les mêmes tendances.

On a pu observer que les familles immigrantes, qui représentent 13,0 p. cent des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans, ont des familles plus nombreuses que les familles québécoises de souche. Les enfants tiennent sans doute une place différente dans leur échelle de valeurs. Au point de vue de la scolarité, les immigrants comptent plus de diplômés universitaires, tant chez les hommes que chez les femmes, que les non-immigrants.

Où habitent les enfants des familles biparentales et monoparentales? La moitié des familles biparentales habitent une région de 500 000 habitants et plus tandis que les familles monoparentales y sont relativement un peu plus représentées. Les familles monoparentales se concentrent surtout dans les centres urbains de 100 000 habitants et plus. Elles sont relativement beaucoup moins nombreuses dans les régions rurales. Le milieu rural est-il plus conservateur, ou les familles monoparentales déménagent-elles vers les centres urbains, où les services sont plus nombreux?

Comme nous n'avions pas de données sur la mobilité des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans, nous avons utilisé les données sur l'ensemble des familles québécoises, qui nous donnent tout de même un aperçu de la situation.

Les données sur la mobilité révèlent donc que 60,0 p. cent des familles biparentales n'ont pas déménagé entre 1981 et 1986, et que les familles monoparentales sont relativement un peu moins stables, notamment les familles où le chef est une femme. En effet, celles-ci sont plus mobiles. Toutefois, elles déménagent proportionnellement plus souvent dans la même municipalité que les familles biparentales ou les familles dont le chef est de sexe masculin, pour qui les déménagements dans la même municipalité représentent environ le quart des cas. Il ne semble donc pas, à première vue, qu'il y ait mouvement général des familles monoparentales de la campagne vers la ville. Elles ont plutôt tendance à rester dans la même municipalité.

Si les familles monoparentales dont le chef est une femme sont plus mobiles que les autres types de famille, elles sont aussi beaucoup plus souvent locataires de leur logement, ce qui est une conséquence directe de leur bas niveau de revenu. En effet, le mode d'occupation du logement des familles avec enfant de 7 à 15 ans nous a permis de constater que les deux tiers des familles monoparentales dont le chef est une femme sont locataires, tandis que la majorité des familles biparentales sont propriétaires, la moitié d'entre elles avec hypothèque. Quant aux familles monoparentales dont le chef est de sexe masculin, leur mode d'occupation est comparable à celui des familles biparentales, si ce n'est qu'elles sont relativement un peu plus nombreuses à être propriétaires sans hypothèque ou locataires.

En conclusion, on peut dire que les enfants qui vivent avec leur père ont une situation matérielle assez comparable à celle des enfants qui vivent dans une famille biparentale à revenu unique, mais que les enfants qui vivent avec leur mère vivent dans des conditions beaucoup plus difficiles: très faible revenu familial, déménagements plus fréquents et situation de locataire sont en effet le lot de la majorité d'entre eux.

Le nombre de familles pauvres que nous avons donné en exemple ne représente qu'une partie des familles qui vivent dans la pauvreté. Mais il y en a bien davantage, nous le savons. Or, la pauvreté peut être une entrave à la réussite scolaire des enfants et elle peut venir s'ajouter à des problèmes affectifs déjà présents dans la famille. Il y a donc lieu de s'inquiéter de ce phénomène qui risque de faire des enfants pauvres, des élèves qui cumulent les retards et les abandons, pour devenir des décrocheurs qui se retrouveront plus tard dans le cercle vicieux de la pauvreté. Il faudrait donc être attentif au vécu scolaire des enfants qui ont des problèmes dans leur famille et à la façon dont le milieu scolaire tient compte de cet état de choses. Nous espérons donc que le présent profil sociodémographique des familles aidera ceux qui travaillent auprès des élèves à mieux les comprendre et à les situer dans leur cadre de vie familiale.

ANNEXE 1

BIBLIOGRAPHIE

Conseil des affaires sociales et de la famille, Secrétariat à la famille et Bureau de la statistique du Québec, Dénatalité: des solutions, Les publications du Québec, 1989, 210 p.

Conseil national du bien-être social, Les seuils de pauvreté de 1989, ministre des Approvisionnements et Services, avril 1989, 17 p.

Dandurand, Renée, Le mariage en question, Institut québécois de la recherche sur la culture, 1988, 188 p.

Duchesne, Louis, La situation démographique au Québec, Édition 1988, BSQ, Les publications du Québec, 1988, 198 p.

LeBourdais, Céline; Hamel, Pierre et Bernard, Paul, "Le travail et l'ouvrage, charge et partage chez les couples québécois", Sociologie et société, vol. XIX, no 1, avril 1987, p. 37 à 55.

Marcil-Gratton, Nicole, Les modes de vie nouveaux des adultes et leur impact sur les enfants au Canada, Groupe de recherche sur la démographie québécoise, Université de Montréal, octobre 1988, 54 p.

Ministère de l'Éducation, Direction générale du développement pédagogique, Document d'information, quelques réflexions sur le développement des enfants de 6 à 12 ans et sur l'incidence des conditions de vie sur leur développement, Édition provisoire, décembre 1981, 81 p.

Moore, Maureen, "Les femmes à la tête d'une famille monoparentale: pendant combien de temps", Tendances sociales canadiennes, automne 1988, p. 40 à 42.

Statistique Canada, Familles de recensement - Revenu de 1986 (bande de microdonnées), Édition 1988, Ottawa Ontario: Division des enquêtes-ménages (producteur et distributeur), Un fichier de données (34 528 enregistrements) et documentation connexe.

Turcotte, Pierre, "Les unions libres: près d'un demi-million en 1986", Tendances sociales canadiennes, automne 1988, p. 35 à 39.

ANNEXE 2

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1: Fréquence des mariages et indice synthétique de nuptialité des célibataires et de remariage des divorcés, Québec 1971-1976-1981-1986 . . . 12

Tableau 2: Âge moyen au premier mariage, Québec 1971-1976-1981-1986 13

Tableau 3: Mariages selon le groupe d'âge, le sexe et l'état matrimonial, Québec 1986 14

Tableau 4: Répartition des mariages selon le type, Québec 1981-1986 15

Tableau 5: Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec 1971-1986 16

Tableau 6: Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, Québec, 1981-1986 17

Tableau 7: Naissances selon l'état matrimonial des parents, Québec 1971-1976-1981-1986 18

Tableau 8: Population des enfants de 0 à 17 ans, Québec 1981-1986 20

Tableau 9: Nombre et pourcentage des enfants de 6 à 14 ans selon le sexe, Québec, 1981-1986-1988 21

Tableau 10: Familles selon la structure et la présence d'enfants, Québec 1981-1986 26

Tableau 11: Familles de recensement selon le nombre d'enfants à la maison, par structure de la famille, Québec 1986 27

Tableau 12: Répartition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la structure, Québec 1986. . . 30

Tableau 13: Nombre et pourcentage des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la composition et la structure de la famille, Québec 1986 34

Tableau 14: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la composition de la famille et le nombre d'enfants, Québec 1987 36

Page

Tableau 15: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon l'âge des parents, Québec 1987 (Familles époux-épouse) 38

Tableau 15: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon l'âge des parents, Québec 1987 (Familles monoparentales) 40

Tableau 16: Familles ayant des enfants selon la composition et la structure de la famille et selon la scolarité des parents, Québec 1987 42

Tableau 17: Familles époux-épouse ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la scolarité de l'époux et de l'épouse, Québec 1987 44

Tableau 18: Familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon l'activité de la femme et le nombre d'enfants, Québec 1987 46

Tableau 19: Familles de recensement avec enfants à la maison selon l'activité des parents et le nombre d'enfants à la maison, Québec 1986 (Familles époux-épouse) 48

Tableau 19: Familles de recensement selon le sexe, l'activité des parents et le nombre d'enfants à la maison Québec 1986 . . . . . 48 (Familles monoparentales)

Tableau 20: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure et la composition de la famille et selon l'activité des parents, Québec 1987 (Familles époux-épouse) 51

Tableau 20: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure et la composition de la famille et selon l'activité des parents, Québec 1987 (Familles monoparentales) 51

Tableau 21: Revenu moyen des familles de recensement selon la structure de la famille, le nombre de membres actifs, la présence d'enfants à la maison et le groupe d'âge de l'épouse, Québec 1986 (Familles époux-épouse) 54

Page

Tableau 21: Revenu moyen des familles de recensement selon le sexe et l'âge du parent, Québec 1986 (familles monoparentales) 54

Tableau 22: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la composition de la structure de la famille et selon les catégories de revenu total, Québec 1986 (Familles époux-épouse) 56

Tableau 22: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la composition et la structure de la famille et selon les catégories de revenu total, Québec 1986 (Familles monoparentales) 56

Tableau 23: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans dont les deux parents sont actifs selon les catégories de revenu total de l'épouse par rapport à celles de l'époux, Québec 1986 . . . 61

Tableau 24: Moyenne de revenu total selon le nombre d'enfants de 7 à 15 ans et la structure de la famille, Québec 1986 62

Tableau 25: Répartition des enfants de 6 à 14 ans et population totale, selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison, Québec 1981-1986 64

Tableau 26: État matrimonial de la population non immigrante et de la popu'ation immigrante, Québec 1986 67

Tableau 27: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le statut d'immigration du chef et selon la structure de la famille, Québec 1987 67

Tableau 28: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le nombre d'enfants pour les familles non immigrantes et immigrantes, Québec 1987 69

Tableau 29: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint pour les familles non immigrantes et immigrantes, Québec 1987. 69

Page

Tableau 30: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure de la famille, le nombre d'enfants et selon la région de résidence, Québec 1987
(Familles époux-épouse) 73

Tableau 30: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans, selon la structure de la famille, le nombre d'enfants et selon la région de résidence, Québec 1987
(Familles monoparentales) 73

Tableau 31: Familles de recensement selon la mobilité des parents, Québec 1986 75

Tableau 32: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans par structure de la famille et selon le mode d'occupation, Québec 1987. 77

Tableau 33: Familles de recensement ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le nombre d'enfants dans la famille et selon le mode d'occupation, Québec 1987. . . 81

ANNEXE 3

LISTE DES GRAPHIQUES

Page

Graphique 1: Répartition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la structure de la famille, Québec 1981, 1986. 31

Graphique 2: Répartition des familles ayant des enfants de 6 à 14 ans selon la composition et la structure, Québec 1986 35

Graphique 3: Répartition des familles ayant des enfants de de 7 à 15 ans selon l'âge des parents, Québec 1987 39

Graphique 4: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure de la famille et la scolarité du père et de la mère, Québec 1987. 41

Graphique 5: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure et l'activité des parents, Québec 1987 52

Graphique 6: Moyenne du revenu total des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure de la famille et le nombre d'enfants, Québec 1986 60

Graphique 7: Répartition des enfants de 6 à 14 ans selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison, Québec 1981, 1986. 65

Graphique 8: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon le statut et la scolarité, Québec 1987 68

Graphique 9: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure de la famille et la région de résidence, Québec 1987 71

Graphique 10: Répartition des familles de recensement selon la mobilité du père ou de la mère et la structure de la famille, Québec 1986 76

Graphique 11: Répartition des familles ayant des enfants de 7 à 15 ans selon la structure et le mode d'occupation du logement, Québec 1987 79

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

28-2479